



Universiteit
Leiden
The Netherlands

La nostalgie dans la bande dessinée. La représentation du langage nostalgique dans les Poèmes de Victor Hugo en bande dessinée

Kharsa, Rana

Citation

Kharsa, R. (2022). *La nostalgie dans la bande dessinée. La représentation du langage nostalgique dans les Poèmes de Victor Hugo en bande dessinée.*

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [License to inclusion and publication of a Bachelor or Master thesis in the Leiden University Student Repository](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3480430>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

La nostalgie dans la bande dessinée

La représentation du langage nostalgique dans les *Poèmes de Victor Hugo en bande dessinée*

Mémoire de Master 2022

Rana Kharsa

Professeur: Dr. Alisa van de Haar

Sommaire

I-Introduction	3
II- La nostalgie et la parole nostalgique	5
1- La nostalgie	5
2- La parole nostalgique	9
3- La nostalgie dans la poésie	10
III- La nostalgie chez Victor Hugo	13
1- La nature de l'exil de Hugo	13
2- La nostalgie : le détachement	14
3- La nostalgie : la douleur, le désespoir, la défaite et la mort	15
4- La nostalgie : la révolte	18
IV- La poésie visuelle	20
1- L'origine de la poésie visuelle	20
2- La représentation visuelle des émotions	21
3- La signification de la lumière et des couleurs	23
4- La représentation de la notion du temps	24
V- La présentation visuelle de la nostalgie dans <i>Les poèmes de Victor Hugo en BD</i>	26
1- La nostalgie dans les textes des deux poèmes	27
2- La représentation visuelle de la nostalgie à travers les images et les couleurs	31
3- La représentation visuelle du temps qui passe	36
VI- Conclusion	38
Bibliographie	40

I-Introduction

La nostalgie du passé peut être l'un des sentiments les plus durs que de nombreuses personnes éprouvent, en raison de la douleur et de la tristesse que ce sentiment provoque. Il y a beaucoup de personnes à qui il manque des lieux qu'ils ne peuvent jamais oublier. Le manque des lieux ou des moments du passé génère un sentiment accablant de nostalgie, car le désir de revenir à ces lieux ou à ces moments, que ce soit physiquement ou mentalement, reste une obsession qui accompagne une personne dans la mesure où son passé remplace son présent. Mais la nostalgie ne se limite pas à la nostalgie des lieux et des moments, mais elle peut aussi être la nostalgie des personnes, qu'elles soient vivantes ou mortes. La nostalgie pour les vivants peut être contrôlée, car une personne vivra toujours dans l'espoir de la rencontre, mais la nostalgie des personnes chères décédées est l'un des sentiments de nostalgie les plus durs, car l'espoir de les voir est devenu inexistant. Pour qu'une personne vive avec la cruauté de cette nostalgie, elle recourt à vivre avec les souvenirs dans lesquels les chers morts occupent une grande place.

En raison des vagues de migration qui ont balayé de nombreuses régions du monde à cause des guerres, des raisons politiques et économiques, ou des changements climatiques, de nombreuses personnes ont été obligées de quitter leur pays d'origine et de chercher refuge dans d'autres pays à la recherche de sécurité, de travail ou d'une vie meilleure. Certains d'entre eux ont été expulsés de force de leur pays en raison de situations politiques ou humanitaires. De ce fait, la race humaine est actuellement exposée d'une manière ou d'une autre à ce que nous appelons l'exil, et cet exil peut être facultatif ou obligatoire, mais en réalité il a un impact fort sur l'exilé. L'un des effets de cet exil est la nostalgie du passé. Chaque fois qu'on évoque un événement du passé, ou le nom d'un lieu qu'on avait l'habitude de fréquenter dans le passé, on se dit : Quelles étaient belles ces journées. Ce sentiment fort, que nous appelons la nostalgie, a un impact non seulement sur la vie humaine, mais la littérature a une part de cet effet de la nostalgie qui s'est manifestée dans les œuvres littéraires de nombreux écrivains et poètes, car c'est ce sentiment qui leur a fait écrire les mots les plus émotionnels et exprimer les plus belles images qui sont reflétées dans leurs œuvres littéraires. L'un des poètes marqués par l'exil et la perte est Victor Hugo, qui fut exilé entre 1852 et 1870. Sa poésie est fortement marquée par la nostalgie, non seulement en raison de son exil, mais encore de la mort de sa fille, Léopoldine, à l'âge de dix-neuf ans.

Cette recherche s'intéresse en particulier au langage nostalgique dans les poèmes de Victor Hugo. Récemment, les poèmes de Hugo ont été transposés en BD. La BD fournit une manière supplémentaire, visuelle, qui permet d'exprimer les sentiments tels que la nostalgie. Les créateurs de la BD, Alfred et Benoît Frébourg, transmettent leur propre interprétation visuelle de la nostalgie de Hugo à travers leurs images. Pour cette raison, ce mémoire étudie comment le langage nostalgique de Hugo est représenté visuellement sous forme d'images et cela en se basant sur notre source primaire qui est le livre *Les poèmes de Victor Hugo en BD*.¹ Nous avons choisi d'étudier deux poèmes en BD pour analyser les sentiments nostalgiques dus à l'exil et à la perte des personnes proches. Le premier poème c'est *Demain, dès l'aube*. Ce poème a été choisi car nous supposons qu'il contient de la nostalgie due à la perte d'une personne proche car dans ce poème, Hugo s'adresse à sa fille morte. Le deuxième poème c'est

¹ PETIT Olivier, et al., *Poèmes de Victor Hugo en BD*, Petit à Petit, 2018,112p.

Le mendiant. Ce poème a été choisi parce qu'il parle de la misère et de l'état psychologique difficile vécu par le mendiant. De là, nous pouvons supposer que le poème reflète les sentiments nostalgiques de Hugo en exil.

La recherche se divise en quatre parties. Dans la première nous allons étudier la notion de nostalgie en nous basant sur ce qui est écrit par Svetlana Boym autour la nostalgie dans son livre *The futur of nostalgia*² qui forme le cadre théorique de cette étude. Puis nous allons nous plonger dans ce qui a été écrit autour la parole nostalgique car cela nous aidera à analyser et à extraire le langage nostalgique que l'on trouve dans les deux poèmes qui seront étudiés. La deuxième section comprendra une étude des éléments nostalgiques dans les œuvres de Victor Hugo. Nous nous concentrons uniquement sur la nostalgie liée à l'exil de Hugo et à la mort de sa jeune fille Léopoldine. La troisième section de cette recherche concerne la poésie visuelle, la représentation des émotions et la signification des couleurs dans ce genre hybride. En plus, la notion du temps qui passe sera étudiée sur la base de la poésie visuelle. Cela nous permettra de nous concentrer, dans la dernière section, sur deux poèmes de Victor Hugo : *Demain, dès l'aube* et *Le Mendiant* afin d'analyser leur langage nostalgique à travers le texte et sa représentation visuelle. Le choix de ces deux poèmes est dû au fait que le premier contient des sentiments de nostalgie liés à la perte d'une personne chère, et le second contient des sentiments de nostalgie liés à l'exil. La nostalgie à travers les émotions et les couleurs, et la notion du temps seront analysés dans la représentation graphique de ces deux poèmes en BD. Ainsi, cette étude jettera un nouvel éclairage sur le langage nostalgique dans la poésie de Victor Hugo, et sa transposition visuelle récente.

² BOYM Svetlana, *The Future of Nostalgia*, New York: Basic Books, 2001.

II- La nostalgie et la parole nostalgique

Dans cette section, nous étudierons la signification du terme Nostalgie de plusieurs points de vue et nous étudierons comment la nostalgie s'exprime dans la parole en général et dans la poésie en particulier. Nous étudierons ces sujets dans le but de pouvoir déterminer le type de nostalgie chez Hugo et de prévoir la manière d'exprimer cette nostalgie dans ses écrits afin d'atteindre la possibilité d'analyser ce langage nostalgique dans ses poèmes en BD.

1- La nostalgie

La nostalgie du passé fait partie des choses que nous ressentons, il suffit de parler du passé avec n'importe qui, quel que soit son âge, pour se rendre compte que l'on peut réactiver un flot de souvenirs. La raison derrière cela peut être le désir, conscient ou inconscient, de prouver que nous vivions à cet endroit-là ou à cette époque-là. Selon Svetlana Boym dans son livre *The future of Nostalgia*, (2001) la nostalgie ne se réfère pas seulement à quelque chose qui était présent dans le passé et qui n'existe plus, mais elle peut aussi renvoyer à quelque chose qui n'existait pas en premier lieu :

Nostalgia (from nostos-return home, and algia-longing) is a longing for a home that no longer exists or has never existed. Nostalgia is a sentiment of loss and displacement, but it is also a romance with one's own fantasy. Nostalgic love can only survive in a long-distance relationship. A cinematic image of nostalgia is a double exposure, or a superimposition of two images- of home and abroad, past and present, dream and everyday life.³

Ainsi, la nostalgie est un sentiment qui place une personne dans une position intermédiaire entre des dualités que l'on peut réduire à deux couples, qui sont le fantasme et la réalité. L'imaginaire qui résume le passé de cette personne, y compris la patrie et tous les souvenirs, et la réalité dans laquelle elle vit, y compris les événements et les lieux. Mais la nostalgie ne s'adresse-t-elle qu'aux lieux ? Une personne peut-elle aspirer aux bâtiments et aux pierres? Qu'est-ce qui se passe si cette personne revient un jour et découvre que les lieux avaient changé? La nostalgie ne peut pas être seulement la nostalgie du lieu, car les lieux changent, il fallait donc lier l'idée de nostalgie non seulement au lieu mais aussi au temps. La nostalgie des moments du temps est la cause principale du tourment nostalgique.⁴

Il faut tout d'abord savoir quelle est l'origine du mot nostalgie et ce que l'on entend par ce mot, qui a eu un impact sur l'humanité en général et sur la littérature qui fait l'objet de cette recherche en particulier. Le mot nostalgie est d'origine grecque et a été inventé par le médecin suisse Johannes Hofer en 1688. Le sentiment de nostalgie provoque une humeur triste née du désir de rentrer au pays natal.⁵ Le fait que le terme nostalgie ait été inventé par un médecin montre que, au XVIIe siècle, la nostalgie était considérée une maladie. Cela nécessite de savoir qui étaient considérés les patients de cette maladie et de décrire ses symptômes. Parmi les premières victimes de la maladie figuraient diverses personnes déplacées, telles que des étudiants qui voyageaient pour étudier, des domestiques qui devaient travailler ou des soldats qui devaient partir et combattre hors de leur pays. Si ce départ fût forcé ou volontaire, ses effets

³ *Ibid.*, p. XIII-XIV.

⁴ DIVARD R., ROBERT-DEMINTROND P., « La nostalgie récente dans la recherche marketing », *Recherche et Applications en Marketing*, vol.12, n.4, 1997, p.44.

⁵ *The Future of Nostalgia*, op.cit., p.3.

ne pouvaient être niés. Ces patients, qui regrettent leur patrie, présentaient des symptômes de refus de vivre, d'indifférence à tout et la capacité d'imaginer entendre des voix ou voir les fantômes des membres de leur famille dans leurs rêves. En plus de ces symptômes psychologiques, des symptômes physiques tels que des nausées, une perte d'appétit, une forte fièvre et une tendance au suicide ont également été observés.⁶ Boym évoque ici le concept historique de nostalgie et ses symptômes fondés sur le sens de la nostalgie au XVIIIe siècle, mais ce concept devait exister au temps d'Hugo, qui souffrait de nostalgie à cause de son exil et par conséquent, les symptômes de la nostalgie l'ont touché et ont laissé leurs effets sur sa vie d'être humain et d'écrivain. Il a sans doute éprouvé ce sentiment de tourment causé par sa séparation forcée d'avec son passé en subissant la nostalgie.

Dans la partie précédente, nous avons décrit la conception de la notion de nostalgie au XVIIIe siècle. Ce terme qui, avec ses effets psychologiques et physiques, a attiré l'attention de nombreux chercheurs qui ont tenté de l'analyser et de révéler ses secrets. Maintenant, nous allons décrire la nostalgie selon les conceptions et les études modernes.

Dans son article, « Exil et nostalgie, un lien consubstantiel », Régine Waintrater s'interroge sur ce lien entre l'exil et la nostalgie qui, selon elle, est « un pharmakon, à la fois baume et poison pour celui qui s'y adonne. »⁷ De là, nous pouvons comprendre que l'exilé qui a été contraint de quitter sa patrie, et nous parlons ici d'exil forcé, devient la proie de la douleur de l'exil. Le désir de la terre, de la patrie, devient une maladie qui pénètre et tue son corps. Cela nous amène à Victor Hugo, contraint à l'exil et devient, comme d'autres exilés, la proie de ce sentiment cruel de nostalgie.

La nostalgie, selon Chauvel, est le sentiment qui accompagne le passage de la douleur physique au psychologique. Chauvel s'est basé sur l'exemple freudien de la douleur et de l'anxiété éprouvées par le nourrisson lorsqu'il voit un étranger ou lorsqu'il remarque l'absence de sa mère. L'enfant croit qu'il ne reverra jamais sa mère, et cette croyance le rend nostalgique de voir le visage perdu de sa mère.⁸ De ce qui précède, nous voyons que le sentiment de la nostalgie ne se limite pas à la perte de temps et de lieu, mais que la perte de personnes proches et la croyance de ne plus les revoir génèrent cette anxiété et cette douleur représentées par la nostalgie. Lemaire souligne également que la nostalgie est une émotion associée au terme de l'objet perdu. Cette perte génère des sentiments de tristesse et d'agitation chez une personne sachant qu'elle ne verra plus cet objet manquant.⁹ Ici, nous pouvons souligner que la perte d'un être cher peut générer un sentiment de nostalgie et de tristesse. Le désir n'est pas seulement causé par la perte de lieux et de temps, mais aussi par la perte de personnes.

Selon ces définitions, on peut conclure que la nostalgie s'exprime par un sentiment de tristesse, une humeur déprimante causés par le fait de la perte et cela conduit à un désir de quitter le présent et de revenir à un passé qui n'existe plus. Les sentiments entourant le mot Nostalgie sont des sentiments qui ont tendance à être des sentiments négatifs qui imprègnent l'âme humaine. Tout ce qui est un beau passé et authentique est rappelé par la mémoire, accompagné de repentance, mêlé de chagrin et rempli de nostalgie. Il est possible que le fait de revenir dans le passé avec toutes ses belles images et ses détails contribue à l'embellissement

⁶ *Ibid.*, p.3-4.

⁷ WAINTRATER Régine, « Exil et nostalgie, un lien consubstantiel », *Dialogue*, vol. 205, no. 3, 2014, p. 65.

⁸ CHAUVEL Pierre, « La douleur, la détresse et la question de la parole nostalgique », *Revue française de psychanalyse*, 5 (Vol. 71), 2007, p.1623.

⁹ LEMAIRE Jean-Georges, « Deuil ou nostalgie ou Nostalgie et travail de deuil. À partir de l'expérience des thérapies psychanalytiques des couples », *Dialogue*, , 2 (n° 180), 2008, p.10.

de la vision de la réalité ou du moins à l'adaptation de cette vision, mais que se passe-t-il si nous sommes complètement collés au passé? Cela peut signifier que nous nions le présent comme si le temps s'était arrêté. Par conséquent, si la nostalgie remplace le présent, cela signifie qu'une personne ne peut pas vivre dans son présent et peut se retirer de sa société et de son environnement. Cela provoquera des sentiments de solitude et d'aliénation dans la personne en question même si elle est entourée d'autres personnes. Ce sentiment de solitude pousse la personne à s'isoler, ce qui la conduit à vivre passivement. Elle reste donc dans une position inférieure par rapport à son entourage, et c'est ce qui fait de la nostalgie un sentiment mauvais et un défaut émotionnel, selon Charles Mayer.¹⁰ La nostalgie est fondamentalement un retour intellectuel vers le passé, vers l'originalité, c'est-à-dire vers l'héritage. Ici, Michael Kammen mentionne que la nostalgie est une histoire sans culpabilité. Selon lui, il ne faut pas être triste mais plutôt fier de se souvenir de cette histoire.¹¹ La nostalgie devient ici une renonciation à la responsabilité personnelle, à l'abandon et à l'échec où l'homme rattache son inadaptation au présent à sa nostalgie du passé. Donc, la nostalgie devient le coupable et la personne qui ressent la nostalgie devient la victime.

Il est également possible que le sentiment de nostalgie soit un tabou. C'est ce que Boym a démontré en donnant l'exemple de la femme de Lot qui a été forcée de quitter sa patrie et à qui on a interdite de regarder en arrière de peur de se transformer en statue de sel.¹² Pouvons-nous imaginer à quel point il est cruel de priver une personne du sentiment de nostalgie ? Tout simplement, cette créature, qui a été forcée de quitter sa patrie ou son passé pour une raison quelconque, devrait continuer sa vie comme si de rien n'était. Cette personne a également été privée du droit de regarder en arrière par peur d'un sentiment de nostalgie qui pourrait lui coûter cher.

Mais la question qui se pose ici est de savoir si ce sentiment de nostalgie est le même chez tous les êtres humains ou existe-t-il des types de nostalgie ? Considérant que la nostalgie est un sentiment que nous partageons malgré nos histoires différentes, les circonstances et la mesure dans laquelle nous attachons au passé, Boym a classé la nostalgie en deux types. Le premier est la nostalgie restauratrice. Selon Boym ce type de nostalgie redonne vie au passé dans sa forme idéale, comme s'il était exempt des défauts. Ceux qui souffrent de ce genre de nostalgie se sentent persécutés et victimes d'un complot. Les conspirateurs cherchent à les empêcher de retrouver leur passé idéal perdu, ce qui conduit à un état de nostalgie fanatique qui embrasse le passé authentique et l'utilise comme une arme pour se protéger des dommages causés par le présent insoutenable.¹³ Donc la nostalgie restauratrice est partagée collectivement par un groupe de personnes qui se sentent opprimés et cherchent à légitimer leurs preuves et l'idéal de leur passé en imposant ce passé et en essayant de l'appliquer au présent. Le deuxième type de nostalgie, introduit par Boym, est la nostalgie réflexive. Ce type n'est pas basé sur le fanatisme ou sur un sentiment d'injustice, d'oppression et de soumission collective au complot. Ce type prend plutôt en compte la nostalgie dans sa forme individuelle. C'est la nostalgie réflexive qui ne consiste pas à répéter le passé et à l'appliquer au présent, mais plutôt à

¹⁰ MAIER Charles, « The End of Longing? Notes Towards a History of Postwar German National Longing », *Paper presented at Berkeley Center for German and European Studies*, December 1995, Berkeley. CA.

¹¹ KAMMEN Michael, *Mystic Chords of Memory*, New York: Vintage, 1991. P.688.

¹² *The Future of Nostalgia*, op.cit., p.XV.

¹³ *Ibid.*, p.41-43-44-45.

contempler le passé et le passage du temps. Ce type de nostalgie consiste à se tenir debout sur les ruines et à rappeler le passé comme une période de temps qui s'est écoulée et ne reviendra pas.¹⁴ La différence ici est que la personne en question est pleinement consciente de l'idée qu'elle est loin de la maison du passé et sait que le retour peut être difficile, voire impossible. L'idée de revenir dans le passé amène la personne à se rappeler un flux de souvenirs nostalgiques. On peut dire que la nostalgie réflexive contraste avec la nostalgie restauratrice. Ici il ne s'agit pas d'un retour vers le passé dans une manière collective et fanatique, ni d'une volonté d'appliquer le passé dans ses moindres détails au présent, mais plutôt d'un retour individuel vers un passé lointain où se mêlent parfois deuil et mélancolie et d'autres fois ironie et humour. Pour cette raison, on peut prédire que les sentiments évoqués par la nostalgie réflexive sont des sentiments dont la force varie selon la nature de la perte vécue par la personne. Cette idée de différence est mentionnée par Régine Waintrater en liant la nostalgie à la question de l'exil. Selon Waintrater, la nostalgie augmente ou diminue d'intensité selon les circonstances et les causes de l'exil. « On ne vit pas l'exil de la même façon quand on sait que l'on peut revenir un jour, et la douleur morale n'est pas la même pour un exilé sans espoir de retour ou pour un exilé qui peut toujours se vivre comme en transit »¹⁵.

D'après ce que nous avons évoqué au début de cette section sur la considération de la nostalgie comme une maladie au XVIIe siècle et en mentionnant ses symptômes physiques et psychologiques on peut dire qu'il ne s'agissait pas d'une maladie facile et qu'elle avait un impact important sur la santé du patient. Les symptômes de chaque maladie diffèrent d'une personne à l'autre, et la prise de conscience de ces symptômes conduit à proposer le traitement approprié, alors quel était le traitement de la nostalgie? Il est évident que le premier et le meilleur traitement, qui vient à l'esprit, contre la nostalgie est le retour à la patrie. Mais que se passe-t-il si ce n'est pas possible? Dans de nombreux cas, le retour à la patrie était interdit aux soldats qui avaient quitté leur pays pour participer à des guerres. Mais il est intéressant de mentionner que le médicament qui était suivi dans le passé comme remède à la nostalgie, qui affligeait les soldats de l'armée russe au XVIIIe siècle, c'est la menace d'être enterré vivant. Cette punition aurait été exécutée deux ou trois fois, ce qui aurait guéri l'armée russe de ses plaintes de nostalgie.¹⁶

Mais la menace de tuer le corps pourrait-elle guérir cette maladie chronique? Cette cruauté peut-elle arrêter un sentiment? De toute façon, elle n'a pas empêché l'émergence d'autres traitements à la même époque. Ces traitements pourraient être plus bénéfiques et plus créatifs. « As far as nostalgia is concerned, eighteenth-century doctors, failing to uncover its exact locus, recommended seeking help from poets and philosophers»¹⁷. Il est logique que cette maladie, qui provoque des symptômes psychologiques et physiques, ne puisse pas être traitée avec des médicaments qui guérissent uniquement le corps, mais qu'il faut ce qui est nécessaire pour guérir l'âme. Ainsi, la créativité littéraire et philosophique a été utilisée pour traiter l'âme humaine de ce désir. Et on peut également prédire que cette nostalgie peut être l'une des raisons des travaux créatifs de nombreux écrivains littéraires. Et Victor Hugo fait partie de ces écrivains qui ont été forcés de partir et se sont retrouvés dans un état de perte du passé et un état de

¹⁴ *Ibid.*, p.49.

¹⁵ « Exil et nostalgie, un lien consubstantiel », art.cit., p.66.

¹⁶ *Ibid.*, p. 5.

¹⁷ *Ibid.*, p.XVII.

nostalgie des lieux, des temps passés ou des personnes chères. Pour cette raison, Il est fort probable que ce sentiment de nostalgie soit présent dans ses écrits.

De ce qui précède, il nous est apparu clairement que la nostalgie, dans le passé, était considérée comme une maladie avec des symptômes psychologiques et physiques. Cette maladie est survenue à la suite d'une perte du passé par laquelle l'homme est contraint de vivre dans un présent qui ne lui appartient pas et dans un pays qui n'est pas le sien. Ce départ de la Terre-Mère peut être volontaire ou forcé, mais il laisse derrière lui beaucoup de sentiments comme la nostalgie. La nostalgie peut être pour un lieu ou un moment ou pour la perte de personnes chères. En tout cas, il a été prouvé que la nostalgie est une maladie qui est difficile à guérir, il a donc fallu recourir à la littérature et à l'art pour exprimer la nostalgie dans des métaphores littéraires dans le but de libérer ces sentiments durs qui tourmentent la personne qui souffre de nostalgie. C'est sans doute le cas de notre poète Victor Hugo, qui souffrait de nostalgie à cause de l'exil qu'il a vécu, mais aussi à cause de la perte de sa jeune fille, décédée. Comment les sentiments de nostalgie s'exprimaient-ils dans les écrits littéraires? Quelle est la parole nostalgique? C'est le sujet qui sera étudié dans la partie suivante.

2- La parole nostalgique

Étudier le concept de la parole nostalgique ou du discours nostalgique pour les besoins de cette recherche a impliqué un certain degré de difficulté en raison du manque d'études sur ce sujet. Lorsque ce concept est mentionné, une sorte de discours rempli de sentiments d'une personne souffrant de nostalgie vient à l'esprit : une telle personne est capable d'évoquer le passé dans sa mémoire et de traduire ses sentiments en mots qui expriment des moments et décrivent des lieux dans lesquels il a vécu. Mais de quel mot s'agit-il? Quelles sont les caractéristiques du discours nostalgique? Selon Pierre Chauvel, le discours nostalgique est un investissement de l'objet absent ou perdu. Dans la mesure où le sentiment nostalgique est fort et le trouble psychologique qu'il provoque est grand, son investissement et son expression sont intenses.¹⁸ Le terme « la parole nostalgique » est un terme qui a été introduit par Laurent Danon-Boileau et qui a été étudié par Évelyne Chauvet. Dans son article, Chauvet évoque l'idée que la parole nostalgique est un discours qui vise à perturber le destinataire : quand on entend un tel discours, on le voit devant soi comme si c'était une scène d'un film, comprenant des événements qui poussent le spectateur à la curiosité et au désir. Mais pourquoi ce sentiment d'agitation de la part du destinataire et pourquoi cette excitation? Selon Chauvet et Danon-Boileau le discours nostalgique est une énigme que le lecteur ou l'auditeur doit chercher à déchiffrer et imaginer les images et les mots qu'il contient. Ce destinataire doit vivre la situation et le sentiment exprimé dans le discours nostalgique pour atteindre le stade d'union avec la situation dans laquelle l'écrivain veut le voir vivre.¹⁹

Quand nous évoquons le terme « la parole nostalgique », on pense à une sorte de création littéraire créative. Il s'agit d'écrits ou de discours qui suggèrent au lecteur ou à l'auditeur la profondeur de sentiments contradictoires résultant de la nostalgie d'un passé qui ne reviendra pas mais qui restera à jamais dans l'esprit : « Une 'parole nostalgique' serait donc une

¹⁸ « La douleur, la détresse et la question de la parole nostalgique », art.cit., p.1624.

¹⁹ CHAUVET Évelyne, « La « parole nostalgique », une parole en quête d'auteur ou en quête d'objet ? », *Revue française de psychanalyse*, vol. 71, no. 5, 2007, p1455.

parole qui resterait une injonction à l'autre de ressentir, de s'affecter, de se (re)présenter... indéfiniment tributaire de l'adresse effective »²⁰.

Ce discours est principalement le résultat d'une situation où l'écrivain ou le narrateur est séparé d'un passé lointain qu'il tente de transmettre au lecteur, spectateur ou auditeur. Ce discours devient ici un outil d'unification qui rapproche ces deux partis (auteur-lecteur). Ces mots génèrent chez le destinataire un mélange de sentiments qui peuvent appartenir à des époques et à des lieux différents.²¹

De ce qui précède, nous pouvons conclure que la parole nostalgique est un investissement de l'objet perdu. C'est une forme de discours résultant de la séparation d'une personne d'un passé lointain. Cette personne, à travers ces mots, récupère son passé, y compris ses souvenirs et ses sentiments, en le mettant sur papier. Ainsi, ce discours, qui exprime la séparation, devient un outil d'unification qui relie son auteur à son destinataire. Le lecteur peut même imaginer qu'il voit les événements et les entend et même qu'il les vit.

Puisque cette recherche se déroule autour la poésie en particulier, il est nécessaire de chercher ce qui a été écrit par rapport à la nostalgie dans la poésie et c'est sur quoi portera la partie suivante.

3- La nostalgie dans la poésie

La nostalgie est l'une des finalités de la poésie, car elle exprime une émotion humaine sincère, et elle est souvent liée à l'expérience de l'aliénation. Les poèmes de lamentation, décrivant la nature et les ruines du passé, incluent souvent des éléments de nostalgie. Pour cela, il est important de savoir comment ces éléments s'expriment-ils en poésie ? Puisque Victor Hugo est l'un des poètes exilés et romantiques, alors il est important de savoir comment ces poètes expriment les sentiments dans leurs poèmes ? Dans son article « L'empathie, l'expression, et l'expressivité dans la poésie lyrique ». Jenefer Robinson souligne que les sentiments, comme la douleur et la colère, s'expriment par des mots comme « Je suis accablée de douleur » ou : « Je suis folle de rage. ». Et c'est également le cas dans l'expression artistique des sentiments. Les poètes romantiques expriment leurs sentiments à travers leurs poèmes.²² Selon Robinson, le poète exprime ses sentiments à travers ses vers et non à travers des mouvements, des actions ou des symptômes psychologiques, comme le fait une personne ordinaire.²³ Chaque personne exprime ses sentiments qui se révèlent aux autres à travers ses mouvements faciaux, sa voix, ou son état psychologique. Quant aux sentiments du poète, ils s'expriment dans les mots de ses poèmes. À en juger par le fait que Hugo a subi la perte de sa fille et qu'il était aussi un exilé, nous pouvons supposer qu'il a souffert de nostalgie qui incluent la tristesse, la dépression et la douleur. Il est possible que ces sentiments se retrouvent dans les mots des vers de ses poèmes. Mais selon Robinson, « Ce n'est pas seulement le sens des mots qui importe ; c'est aussi la musique des vers – le son, le rythme et la rime –, qui non seulement décrit l'état d'âme du poète, mais aussi en quelque sorte l'illustre, l'exemplifie. La « voix » du poème a une certaine inflexion émotionnelle. Le rythme des vers reflète les mouvements de l'âme. »²⁴

²⁰ *Ibid.*, p1456.

²¹ *Ibid.*, p.1457.

²² ROBINSON Jenefer, « L'empathie, l'expression, et l'expressivité dans la poésie lyrique », Boujou, Emmanuel, et Alexandre Gefen, *L'émotion, puissance de la littérature*, Pessac : Presses universitaires de Bordeaux, 2013, p.119.

²³ *Ibid.*, p.122-123.

²⁴ *Ibid.*, p. 124.

D'après Robinson, on peut dire que l'expression de la nostalgie, dans les poèmes en général et dans les poèmes d'Hugo, qui est au centre de notre recherche, ne passe pas seulement par les mots des vers et leurs significations, mais aussi par le rythme des mots et des rimes qui reflètent l'état psychologique du poète. Dans son article « Nostalgie (et) poésie, Jean-Charles Vegliante a également souligné l'importance des mots et de la musique dans l'expression du sentiment de nostalgie, indiquant qu'ils ont un rôle majeur pour donner à la nostalgie son sens poétique.²⁵ Ainsi, le sens des mots et la musique des vers jouent un grand rôle dans l'expression de la nostalgie dans la poésie, mais quelles sont les images poétiques que les poètes utilisent pour exprimer leur nostalgie?

Étant donné que la nostalgie est due à la distance, que ce soit sous la forme d'immigration ou d'exil, ou en raison de la perte de personnes chères, le recours à la mise en évidence du sujet du voyage est attendu dans les poèmes qui expriment cette nostalgie. C'est ce qu'ont indiqué de nombreux chercheurs, comme Vegliante²⁶, Jacques Hochmann²⁷ et Nijolė Vaičiulėnaitė-Kašėlionienė²⁸ qui lient l'idée du voyage à celle de la nature. L'utilisation des images poétiques du voyage et de la nature fait référence à l'état psychologique causé par la nostalgie, où le poète recourt à mettre en évidence le voyage dans la nature. Voyager, c'est-à-dire passer par la nature, vise à se rendre dans des zones semblables à des zones du passé, latentes et présentes dans la mémoire. En utilisant la poésie, la nostalgie des lieux et de la nature peut être abordée par le voyage, qui a aidé les poètes à mettre en valeur la beauté de leur patrie, lieux de souvenirs et de rêves à travers des images poétiques et des mots expressifs qu'ils ont mis dans leurs poèmes. Ces poèmes sont devenus comme un film décrivant leur patrie et leurs souvenirs, avec ses nombreux lieux et moments.

Vegliante et Hochmann mentionnent également l'image poétique de la notion du temps dans les poèmes nostalgiques. L'expression du temps joue également un rôle important, car les poètes cherchent à mettre en évidence le temps qui s'est écoulé depuis leur vie dans le passé comme quelque chose de rare et d'immortel.²⁹ Les souvenirs du passé se gravent dans la mémoire et prennent ainsi un sens d'éternité. Ici, l'expression de la nostalgie émerge en rappelant le passé comme un temps et en le rendant immortel. Les sentiments de nostalgie et de résistance au présent se manifestent également dans la tendance à mettre en valeur le temps qui passe lentement.³⁰ Le temps loin de la patrie est un temps lent difficile à supporter, et c'est pourquoi le poète cherche à le mettre en valeur dans ses poèmes en présentant les événements qui se déroulent dans une longue période de temps. En plus de mettre en évidence le temps, la mise en évidence des conditions météorologiques indique également des sentiments de nostalgie. Il est donc prévu que la représentation poétique du temps reflète l'état psychologique que le poète veut mettre en évidence.

Un thème important, auquel Vegliante et Vaičiulėnaitė-Kašėlionienė ont fait référence, est l'idée de la mort pour exprimer le pouvoir de la nostalgie. Selon Vegliante, la mise en lumière de la mort dans les poèmes nostalgiques exprime la profondeur de la tristesse résultant de la perte de la relation intime qui lie les vivants aux morts qui leur étaient chers.³¹ On peut s'attendre à ce genre d'accentuation nostalgique de la mort dans le poème *Demain, dès l'aube*

²⁵ VEGLIANTE Jean-Charles, « Nostalgie (et) Poésie », *Gris-France* / « Sigila », 1N 27, 2011, p.90.

²⁶ *Ibid.*, p.83-86.

²⁷ HOCHMANN J., « La nostalgie de l'éphémère », *Adolescence*, Tome 50, 2004, p. 678.

²⁸ VAIČIULĖNAITĖ-KAŠELIONIENĖ N., « Les formes de la nostalgie dans la poésie d'Oscar Milosz et d'Alfonas Nyka-Niliūnas », *Literatūra*, 59(4), 2018, p.37.

²⁹ « Nostalgie (et) Poésie », art.cit., p.86.

³⁰ « La nostalgie de l'éphémère », art.cit., p.678-679.

³¹ « Nostalgie (et) Poésie », art.cit., p.91.

de Victor Hugo, dont l'accent sur la mort exprime la nostalgie de son lien fort avec sa fille décédée. Et selon Vaičiulėnaitė-Kašelionienė, la représentation nostalgique de la mort, en poésie, vise à exprimer le refus d'être associé à un présent dur sans jouir de l'antiquité du passé et de ses souvenirs.³² Cette représentation de la mort est attendue chez les poètes de l'exil donc également chez Hugo. Pour les exilés, le présent est un temps dénué de toute valeur, et la mort les unira à leurs précieux souvenirs passés et lointains, alors ils aspirent à la mort, qui est pour eux l'espoir d'une vie immortelle.

Comme nous l'avons vu, la nostalgie était un outil inspirant pour la poésie, et elle s'exprime à travers l'utilisation significative des mots, la musique des vers et l'utilisation d'images poétiques telles que le voyage, la nature, le temps et la mort. À l'aide de tout ce qui précède autour de la nostalgie et de sa représentation dans la poésie, nous analyserons la nostalgie chez le poète Victor Hugo dans le chapitre suivant.

³² « Les formes de la nostalgie dans la poésie d'Oscar Milosz et d'Alfonas Nyka-Niliūnas », art. cit.,P.37-38.

III- La nostalgie chez Victor Hugo

Il est surprenant, lorsque nous étudions les aspects de la nostalgie chez Victor Hugo, que très peu de sources qui en parlent, soient été trouvées. Ce manque d'attention académique est vraiment remarquable, car Hugo a connu le sentiment de la perte à cause la mort de sa fille et de l'exil. Or, il est probable que la nostalgie reflète dans ses œuvres, et parce que ce sujet n'a pas été abordé par les chercheurs, il faut rechercher ce qui a été écrit sur les sentiments nostalgiques, de Hugo, causés par la perte. Ce qui soutient la possibilité de la présence de la nostalgie dans les écrits de Hugo est ce qui est écrit par Louis Étienne qui mentionne le rôle important de l'idée de la Providence dans l'œuvre de Hugo. Selon Étienne, ce recours à l'utilisation de l'idée de la Providence est dû à deux types de douleurs. La première est sa douleur à cause de la mort de sa fille, Léopoldine. Cette mort, Étienne la mentionne comme «un coups irrémédiable ». La deuxième douleur est la douleur de l'exil qui, selon Étienne, est la plus constante.³³ Lier l'utilisation de l'idée de la providence divine dans les œuvres de Hugo à la douleur résultant de la perte de sa fille et de sa patrie, nous laisse supposer la possibilité d'analyser les sentiments nostalgiques de Hugo à partir du lien entre ces deux types de perte. Parce que le sentiment de perte dû à la mort ne peut être supprimé ou effacé par le sentiment de perte dû à l'exil, on s'attend donc à ce que les sentiments nostalgiques de Hugo pour sa fille morte soient présents et fort dans ses écrits pendant l'exil.

Dans ce chapitre, nous examinerons d'abord la nature de l'exil de Hugo qui a un effet sur son sentiment nostalgique. Ensuite, nous aborderons la nostalgie comme séparation d'avec la patrie et d'avec des êtres chers. Dans les deux dernières sections, nous allons étudier les aspects de la nostalgie chez Hugo en se basant sur des extraits de son recueil *Les Contemplations* (1856) et sur « *Ce que c'est que l'exil* »³⁴ de Hugo lui-même. Hugo a non seulement écrit des poèmes dans lesquels ses sentiments nostalgiques se reflètent, mais également un traité en prose qui sera très utile pour cette étude parce que à l'aide de l'analyse de ce texte nous pouvons découvrir ou prédire ses sentiments nostalgiques qui sont exprimés dans sa poésie.

1- La nature de l'exil de Hugo

Puisque cette recherche tourne autour de l'écrivain exilé Victor Hugo, et que nous n'entrerons pas ici dans sa biographie, il est nécessaire de connaître quelques informations sur la nature de son exil. Nous n'aborderons pas en détail les causes de l'exil, car ce n'est pas au cœur de notre sujet, mais nous intéressons seulement à la question de savoir si son exil était volontaire ou forcé car, selon Waintrater, cela affecte le niveau de la douleur de la vie en exil. Hugo a vécu l'exil pendant 19 ans sous le règne de Napoléon III, comme nous l'explique Nathalie Gillain :

Le 9 janvier 1852, Hugo apprend l'officialisation de son bannissement par la publication d'un décret scellant le sort d'une soixantaine d'anciens représentants de l'Assemblée nationale. L'écrivain, qui a fui à Bruxelles au lendemain du coup d'État, mais préfère quitter le sol belge avant la parution de son pamphlet *Napoléon le Petit* (1852), choisit alors de s'exiler sur l'île de Jersey, dont le gouvernement particulier lui garantit l'indépendance par rapport à la couronne anglaise.³⁵

³³ ÉTIENNE Louis, *L'Oeuvre de l'exil - L'Homme qui rit de Victor Hugo*, Revue des deux mondes, 2e période, tome 81, Paris, 1869, p.19-20

³⁴ HUGO Victor, « Ce que c'est que l'exil », *Actes et paroles pendant l'exil*, vol. II, Paris, , Albin Michel, 1875.

³⁵ GILLAIN Nathalie, « Spectres de l'exil, incarnation du pouvoir. Victor Hugo à Jersey : Les photographies de la proscription », *Les Lettres Romanes*, 73(3-4), 2019, p. 326.

De ce qui précède, on peut conclure que Victor Hugo a subi un exil forcé en raison de certaines positions politiques, qui l'ont contraint à quitter sa patrie et la terre de son enfance sans savoir s'il reviendrait un jour dans cette patrie ou non. Selon Waintrater, on s'attend à ce que le sentiment de nostalgie de Hugo soit fort et que la douleur de la séparation soit grande.

Après sept ans d'exil forcé, et après avoir appris que Napoléon III l'avait pardonné en l'été de 1859, Hugo refusa de mettre fin à son exil et refusa de retourner dans sa patrie en écrivant : « Fidèle à l'engagement que j'ai pris vis-à-vis de ma conscience, je partagerai jusqu'au bout l'exil de la liberté. Quand la liberté rentrera, je rentrerai. »³⁶ On assiste ici à une transformation de la forme de l'exil d'Hugo, d'un exil forcé à un exil volontaire. Cela soulève la question: la douleur de la nostalgie s'est-elle apaisée et le tourment de l'exil s'est-il atténué parce que la forme de l'exil a changé? Hugo semblait refuser la tentation du retour, malgré la possibilité de retourner, mais il nous surprend en parlant de l'exil de la liberté. Certes, les sentiments de nostalgie n'ont pas disparu pour lui, mais selon Waintrater, les différentes circonstances de l'exil affectent la vie de l'exilé, et donc la douleur de l'aliénation s'atténue. En tout cas, ce qui précède, nous incite à approfondir la connaissance des sentiments nostalgiques de Hugo, et nous commencerons à étudier la nostalgie comme un résultat de séparation en nous basant sur « Ce que c'est que l'exil », écrit par Hugo pendant son exil entre 1852 et 1870. Le recueil a été publié en 1875.

2- La nostalgie : le détachement

Il est évident que le sentiment de nostalgie est lié à la perte, c'est-à-dire à la séparation où une personne manque des choses qui n'existent plus dans son présent. Puisque dans cette étude nous nous intéressons à la nostalgie résultant de l'exil et de la mort d'êtres chers, ici la question de la séparation émerge clairement. La nostalgie de Hugo pour sa fille était due à sa séparation d'avec elle en raison de la mort. Cette séparation a causé une grande douleur dans sa vie, et Hugo a exprimé cette douleur de la séparation dans *Les Contemplations* (1856), en disant :

Je regarde toujours ce moment de ma vie
Où je l'ai vue ouvrir son aile et s'envoler !
Je verrai cet instant jusqu'à ce que je meure,
L'instant, pleurs superflus !
Où je criai : L'enfant que j'avais tout à l'heure,
Quoi donc ! je ne l'ai plus !
« À Villequier »³⁷

En regardant ces vers, on voit qu'Hugo exprime cette séparation avec sa fille en la comparant à un oiseau, qui ouvre ses ailes et s'envole. Les mots « je ne l'ai plus » fait ici référence à la perte qu'il a subie. Ce moment de séparation restera toujours dans sa mémoire, et cela indique la forte nostalgie qu'il ressent à cause de la mort, qui est une séparation par le corps mais pas par l'âme. Il est normal aussi que le détachement est lié au cas de l'exil car tout au long de l'histoire, l'exil a été employé comme une force de punition imposée par des régimes dictatoriaux. Dans ce cas, le sentiment de nostalgie émerge avec son évidence la plus forte, qui exprime le dur sentiment d'aliénation de sa terre natale. Hugo a subi un tel cas de punition en quittant sa patrie en raison de l'exil. Dans son article *L'Exil de Hugo en 1867*, Yves Gohin exprime ce sentiment du

³⁶ *Ibid.*, p.324.

³⁷ HUGO Victor, *Les Contemplations* (1856), présentation par P. Laforgue, Flammarion, Paris, 2008, p.215.

détachement de la patrie en montrant que Hugo dans son roman *Les Misérables* évoque les souvenirs du pays de son adolescence et les regarde avec les yeux de l'exilé et avec le sentiment de l'exil, et c'est ce qui rend son roman empreint d'une indescriptible nostalgie.³⁸

L'exil est le détachement de Hugo de la France, qui est pour lui comme son âme. Sa présence dans une terre autre que sa terre natale génère en lui une grande nostalgie. Cette nostalgie a été traduite par Hugo par son expression que l'exil pour lui n'est pas seulement sa séparation de sa patrie, mais plutôt sa séparation de toute la terre. Donc le sentiment nostalgique chez lui l'a poussé à s'isoler complètement du monde qui l'entoure, au point où il se considère comme expulsé de la vie et pas seulement de son pays :

Déçu, Hugo ressent les premières amertumes de l'exil, associant même sa maison de Marine-Terrace au « tombeau ». Faut-il s'étonner de l'image de la part d'un homme qui, après trois décennies de vie parisienne intense et glorieuse, se voit claustré dans un monde parallèle ? « L'exil ne m'a pas seulement détaché de la France », écrira-t-il plus tard (1856) à l'écrivain Abel-François Villemain, « il m'a presque détaché de la Terre »³⁹

Victor Hugo souffrait de la cruauté du sentiment du détachement. L'idée de la perte de la patrie le fait se sentir mort à cause de sa distance. Sa perte de la patrie ne signifie pas seulement la perte de la terre, mais aussi la perte du temps et des personnes. L'éloignement de Hugo de la France signifie aussi son éloignement de l'endroit où se trouve sa fille morte. Il est loin de sa tombe, ce qui génère un désir meurtrier qui le sépare de toute la terre. Sa nostalgie était un instigateur pour exprimer la séparation qui le détruisait. Son exil a été une raison de sa séparation d'avec sa ville de Paris, qui la glorifie en disant: « Qui cherche des yeux le progrès, aperçoit Paris. Il y a des villes noires ; Paris est la ville de lumière. »⁴⁰ À l'aide du contraste entre la couleur noire et la lumière, Hugo mentionne son attachement à sa ville Paris et il compare sa réalité obscure à son passé lumineux à Paris. Cela indique la force de sa nostalgie en donnant à sa ville des qualités de grandeur, car c'est la ville de lumière et de progrès. L'exil c'est la raison de sa séparation d'avec sa terre natale la France, et par conséquent, il est la raison de sa séparation d'avec la tombe de sa fille et d'avec toute la vie.

Nous avons vu précédemment que la nostalgie résulte de la perte. Nous supposons que la glorification de Hugo de sa patrie et sa nostalgie de lui découlent de sa nostalgie des souvenirs du passé mais aussi des gens du passé, surtout les gens qu'il n'est plus possible de rencontrer. En tant que père, Hugo doit ressentir la nostalgie du souvenir de sa fille morte, mais on suppose que son statut d'exilé, qui l'empêche de se rendre sur sa tombe, augmente son sentiment de nostalgie. La nostalgie de la maison, des moments et des personnes chères fait que Hugo se sépare de tout donc de la terre. Ainsi, la perte d'un lieu, d'un moment ou de personne chères provoque un sentiment nostalgique qui se traduit par de nombreux sentiments. La nature de ces sentiments est liée à la nature de la perte. La personne qui souffre de la nostalgie, ressent des sentiments de tristesse et de mélancolie d'une part, ou des sentiments de colère et de révolution d'autre part. Dans la section suivante, la nostalgie chez Hugo, sera étudiée, y compris les poursuites de la faiblesse telles que la dépression, la mort et la nostalgie du passé perdu.

3- La nostalgie : la douleur, le désespoir, la défaite et la mort

Comme toutes les personnes qui ont subi la perte, Victor Hugo, à cause de son exil et la perte de sa fille, souffrait d'un sentiment nostalgique fort. Ce sentiment contient des sentiments de

³⁸ GOHIN Yves, « L'exil de Hugo en 1867 », *Europe*, 63(671), 1985, p. 154.

³⁹ SÉVIGNY M.È., (2011). « J'habite l'azur noir » – Victor Hugo en exil », *Entre les lignes*, 8(1), 2011, p. 28.

⁴⁰ *Actes et paroles pendant l'exil*, op.cit., p. 43-44.

désespoir et de cruauté qui mettent en évidence la quantité de nostalgie qu'il ressent. Les symptômes évoqués par la nostalgie sont les mêmes pour une personne qui subit une perte. Il est raisonnable que la tristesse, la dépression, la soumission et le désir de mourir soient des choses qui existent dans le cas où la nostalgie résulte de la mort d'une personne chère ou de l'exil. Commençons par mettre en lumière ces sentiments chez Hugo, le père qui a perdu sa fille. Dans son poème *Claire*, dans lequel il parle de la mort d'une jeune fille, Hugo écrit :

Nous voici maintenant en proie aux deuils sans bornes,
Mère, à genoux tous deux sur des cercueils sacrés,
Regardant à jamais dans les ténèbres mornes
La disparition des êtres adorés!⁴¹

En utilisant le mot « nous », Hugo se fait non seulement participant à l'action mais aussi membre de la famille en deuil. Avec le mot « proie » Hugo met en lumière la situation douloureuse infinie des parents due à la perte de leur fille. Il décrit la famille comme une victime en proie à ces tristes moments infinis « sans bornes ». On voit toujours la mère, dans une position de soumission insurmontable, « à genoux » à côté du cercueil de sa fille. Dans le vers « regardant à jamais dans les ténèbres mornes », Hugo montre les parents qui vivent dans un état de dépression et de soumission à ce destin effrayant. Le mot « ténèbres » indique la défaite face à la cruauté de la mort, que Hugo assimile à l'obscurité dans laquelle se disparaît la fille. Le contraste lumineux entre « ténèbres » et « êtres dorés » met l'accent sur le refus d'accepter la vérité de la mort. Hugo donne à la fille l'adjectif « dorés » pour la montrer comme un trésor cher. La perte de ce trésor est vraiment la catastrophe pour les parents. Avec ces quatre vers, Hugo nous met devant un tableau dans lequel se résument tous les sentiments nostalgiques comme la tristesse, le désespoir, la mort, la soumission et la défaite. Puisque ce poème appartient au recueil *Les Contemplations*, c'est-à-dire que Hugo l'a écrit pendant son exil, cela indique que la scène de l'enterrement est toujours présente avec la même force dans sa mémoire. Il décrit cette scène comme s'il la voyait. Cela montre le pouvoir de la nostalgie qui ramène des souvenirs du passé au présent. Mais il y a toujours des moments où la dépression conduit au désir de mourir. Les images de la mort occupent une place importante dans les écrits de Hugo. Dans son « *Ce que c'est que l'exil* », il écrit: « Nul moyen d'éviter l'abordage, tant ces spectres de navires dans le brouillard se dressent vite. Ce sont des rencontres sans approche. Avant qu'on ait achevé de les voir, on est mort. »⁴² Ici nous trouvons l'image de la mort que Hugo montre comme une chose inévitable. Nous remarquons l'utilisation des mots comme « spectres » qui sont peut-être les spectres de la mort, et « brouillard » qui montre le mauvais état d'âme et la dépression. Avec les mots « rencontres, voir », Hugo indique ses relations avec son monde ou ses personnes chères. Ces liens avec les personnes ou avec les moments se terminent par la mort. C'est là que surgit la nostalgie de la mort. C'est la nostalgie pour des personnes ou des moments qui n'existent plus. Ainsi, nous pouvons conclure que la nostalgie due à la perte de personnes chères reflète toutes sortes de sentiments de tristesse, de désespoir et de mort spirituelle qui rendent la personne soumise devant la brutalité de sa réalité.

Prenant le deuxième type de nostalgie dans notre étude, qui est la nostalgie résultant de l'exil, il est fortement attendu qu'il y ait des sentiments de nostalgie dans « *Ce que c'est que l'exil* » de Hugo, qui décrit la cruauté de l'exil en disant: « L'exil est le pays sévère ; là tout est renversé, inhabitable, démolé et gisant, hors le devoir, seul debout, qui, comme un clocher

⁴¹ *Les Contemplations* (1856), op.cit., p.310.

⁴² *Ibid.*, p. 26.

d'église dans une ville écroulée, paraît plus haut de toute cette chute autour de lui. »⁴³ En utilisant des adjectifs comme «renversé, inhabitable, démoli, gisant et écroulée», Hugo ne décrit pas l'exil, mais il décrit plutôt son état et ses sentiments dans cet exil. Il montre son désespoir et sa douleur face à sa vie mensongère et ruinée et face à une réalité inapte à la vie. Hugo apparaît ici comme un homme brisé dans l'exil. L'image littéraire réside dans la description négative du présent, qui met en évidence la grandeur du passé perdu et ici, la nostalgie apparaît dans ses formes les plus tristes, dures et cruelles. Un exilé est une personne isolée et opprimée par sa réalité et son environnement. Il est victime en étant loin de sa patrie en raison de cet exil monstre qui lui a été imposé. Hugo montre cela en disant :

Tout est permis contre vous; vous êtes hors la loi, c'est-à-dire hors l'équité, hors la raison, hors le respect, hors la vraisemblance; on se dira autorisé par vous à publier vos conversations, et l'on aura soin qu'elles soient stupides; on vous attribuera des paroles que vous n'avez pas dites, des lettres que vous n'avez pas écrites, des actions que vous n'avez pas faites. On vous approche pour mieux choisir la place où l'on vous poignardera; l'exil est à claire-voie; on y regarde comme dans une fosse aux bêtes; vous êtes isolés, et guettés. ⁴⁴

Nous remarquons ici que Hugo utilise un discours un peu dur avec ses mots et son ton et cela en utilisant « vous » qui indique les exilés et « on » qui indique des personnes sournoises. Hugo veut partager sa réalité cruelle avec des personnes de situation semblable qui forment le groupe des victimes qui subissent la douleur de l'exil. Hugo les qualifie par les mots «bêtes, isolés, guettés ». Ces victimes sont opprimées par un groupe de bourreaux déguisés sous l'utilisation du pronom «on» qui crée un état d'ambiguïté qui peut être destiné à mettre en évidence la théorie de l'existence des injustes et des opprimés. Le sentiment de nostalgie ne s'est pas limité à décrire la cruauté et le désespoir de la vie pendant l'exil. La nostalgie cause une situation d'isolement que Hugo montre en disant :

Un homme tellement ruiné qu'il n'a plus que son honneur, tellement dépouillé qu'il n'a plus que sa conscience, tellement isolé qu'il n'a plus près de lui que l'équité, tellement renié qu'il n'a plus avec lui que la vérité, tellement jeté aux ténèbres qu'il ne lui reste plus que le soleil, voilà ce que c'est qu'un proscrit. ⁴⁵

Ici Hugo répète le mot «tellement» cinq fois. Le but de la répétition et de mettre en relief les adjectifs: «ruiné, dépouillé, isolé, renié, jeté». Ces adjectifs qualifient le présent douloureux et l'isolement de Hugo en tant qu'exilé. Hugo répète également les mots « parce qu'il n'a plus» quatre fois pour mettre en relief les mots : «honneur, conscience, équité, vérité». Ces mots montrent le passé que Hugo a perdu. Ce jeu de mots a un rôle important de montrer la différence de la situation de Hugo avant et pendant l'exil et cela reflète la nostalgie comme un sentiment de désespoir, de tristesse et d'isolement. Tous ces sentiments négatifs et pathologique détruisent l'âme humaine, de sorte qu'elle devient fragile et tombe dans la faiblesse et la défaite. Cela est marqué par Hugo qui écrit:

La plus inexpugnable des positions résulte du plus profond des écroulements; il suffit que l'homme écroulé soit un homme juste ; insistons-y, si cet homme a raison, il est bon qu'il soit accablé, ruiné, spolié, expatrié, bafoué, insulté, renié, calomnié et qu'il résume en lui toutes les formes de la défaite et de la faiblesse ⁴⁶

⁴³ *Ibid.*, p.6.

⁴⁴ *Ibid.*, p.7.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 4.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 38.

Dans ce paragraphe, on remarque que Hugo décrit l'exilé par « l'homme qui a raison » que Hugo le décrit par huit adjectifs consécutifs « accablé, ruiné, spolié, expatrié, bafoué, insulté, renié, calomnié ». Ainsi, en plaçant ces adjectifs rimés les uns derrière les autres sans que des mots les séparent, Hugo veut montrer que la douleur du sentiment nostalgique c'est la raison qui conduit finalement l'exilé à être la victime de la faiblesse et de la défaite.

De ce qui précède, on peut dire que la nostalgie de Hugo reflète des sentiments négatifs tels que la dépression, l'isolement, la soumission et la mort. Ces sentiments de nostalgie sont prévisibles puisque nous sommes face à un être humain en proie de la perte. Mais il y a des moments où Hugo, en tant que père et qu'exilé, a connu des sentiments de révolte contre sa réalité insupportable. Ces sentiments donnent à sa nostalgie un aspect révolutionnaire que nous étudierons dans la partie suivante.

4- La nostalgie : la révolte

Bien que la nostalgie soit une maladie qui s'approfondit dans l'âme humaine, la nostalgie peut aussi être une source de force. Elle peut pousser l'homme à se révolter contre la réalité dans laquelle il vit. C'est peut-être une révolution contre le sentiment de faiblesse laissé par la nostalgie. L'aspect révolutionnaire de la nostalgie en cas de perte d'un être cher peut être moins perceptible car les sentiments de la nostalgie, de la tristesse et de la dépression dus à la mort sont des sentiments intuitifs et il n'est pas normal qu'une personne se révolte contre sa faiblesse devant ses sentiments. En tant que père, il est naturel que Hugo ne se révolte pas contre sa faiblesse à cause de ses sentiments nostalgiques pour sa fille morte car ces sentiments réveillent en lui de bons souvenirs avec sa fille. Mais une forte vague de nostalgie peut le pousser à se révolter contre le sort qui l'a privé de sa chère fille. Hugo exprime cela dans le poème *À Villequier* en disant :

Dès qu'il possède un bien, le sort le lui retire.

...

Et mon cœur est soumis, mais n'est pas résigné.⁴⁷

Ici, Hugo manifeste sa révolution contre l'injustice de la vie qui lui enleva un précieux trésor, sa fille Léopoldine. Malgré sa nostalgie forte, Hugo montre la révolte qui est claire par le mot « pas résigné ». On s'attend à ce que l'aspect révolutionnaire de la nostalgie de l'exil soit plus remarquable, car l'exil n'est pas quelque chose imposé par le destin, mais plutôt à cause une punition imposée par l'homme, et c'est ce qui rend la révolution plus grande. Dans tous les cas, l'exilé se trouve en déplacement entre deux situations, c'est-à-dire entre la faiblesse et la force. C'est aussi le cas de Victor Hugo. Après avoir vu le côté faible de sa nostalgie, nous sommes ici dans une confrontation avec l'autre côté, qui se manifeste par une force majeure capable de vaincre la faiblesse. Comme l'explique Edward Ousselin en comparant Hugo à sa compatriote, Mme de Staël. Selon Ousselin, Hugo resta pendant vingt ans une source d'irritation et de menace politique et culturelle pour le régime Bonapartiste.⁴⁸ La nostalgie de Hugo l'a aidé à révéler l'autre côté de l'exil, ce qui lui a donné confiance et a contribué à enflammer son esprit révolutionnaire pour se dresser contre sa réalité. Une des manières d'exprimer cette révolution est la critique ironique qui se manifeste dans les mots de Hugo: « Non, pas de révolte contre l'injure, pas de dépense d'émotion, pas de représailles, ayez une tranquillité sévère. »⁴⁹ En

⁴⁷ *Les Contemplations (1856)*, op.cit., p.212-215.

⁴⁸ OUSSELIN Edward, « Madame de Staël et Victor Hugo face à la réalité et la légende napoléoniennes », *Nineteenth-century French studies*, 36.1, 2007, p.14-15.

⁴⁹ *Actes et paroles pendant l'exil*, op.cit., p.13.

utilisant la négation « pas de » Hugo veut mettre les mots qui viennent après « pas de » en relief. Il cherche avec son ironie à renverser sa douloureuse réalité d'exil. Il veut désespérément cacher le côté oppressant de son présent en utilisant les mots : « révolte, dépense d'émotion, représailles » il veut déclarer libérer le côté révolutionnaire de sa nostalgie. C'est le côté qui refuse de se soumettre et se révolte pour changer sa réalité. Dans son essai sur l'exil de Hugo, Andrã Chamson montre qu'il doit arriver un moment où l'écrivain exilé se soulèvera contre le terrible impact. Il doit se rebeller contre le silence qui le laisse dans un état de résignation et d'isolement. Sa révolution est la preuve de sa véritable revanche contre toutes les faiblesses et les défaites qu'il a connues.⁵⁰ Hugo a su transformer son exil et sa nostalgie d'un silence rempli de sentiments de faiblesse, d'abandon et d'attachement passif aux ruines en un exil caractérisé par des sentiments de force, de révolution et de sarcasme. Sa nostalgie a pu le faire passer d'un état de stagnation à un état de force et d'action.

De ce qui précède, nous pouvons dire que Victor Hugo, dans *Les Contemplations* (1856) et dans « Ce que c'est que l'exil », a exprimé les sentiments de nostalgie qu'il a éprouvés en mettant en relief les sentiments de dépression, de tristesse, de soumission et de révolution. Pour mettre en évidence ces sentiments, il a utilisé plusieurs figures de style dans son écriture pour éclairer ses sentiments nostalgiques. La manière de l'expression de la nostalgie dans cette section nous aidera à analyser le discours nostalgique dans ses poèmes dans la dernière section de cette recherche. Puisque les poèmes de Hugo ont été récemment adaptés en bande dessinée, la question qui se pose ici est de savoir comment les bédéistes pourraient exprimer ces sentiments nostalgiques, que l'on retrouve dans les poèmes de Hugo, dans les dessins des bandes dessinées. Par conséquent, il est nécessaire d'identifier d'abord comment les sentiments s'expriment dans les arts visuels, dans la section suivante, car cela nous aidera plus tard à analyser le langage nostalgique dans les *Poèmes de Victor Hugo en BD*.

⁵⁰ CHAMSON Andrã, « Hugo de l'exil », *Europe*, 38(150), 1935, p. 242.

IV- La poésie visuelle

La poésie visuelle est un genre littéraire créatif. C'est le résultat d'une relation intime entre les mots et les images qui se chevauchent pour refléter les sentiments et les images poétiques composant les poèmes. Récemment, de nombreux dessinateurs ont transformé des textes littéraires en bandes dessinées. De nombreux textes d'écrivains littéraires ont été publiés sous une forme visuelle. Victor Hugo est parmi eux. La poésie textuelle de Hugo a été transformée en poésie visuelle. Certains peintres ont ajouté les vers de Hugo à leurs dessins pour produire un livre intitulé *Poème de Victor Hugo en BD*. Hugo étant l'un des poètes exilés, des sentiments de nostalgie doivent être présents dans ses poèmes, et par conséquent dans ses poèmes en BD. Dans cette section, la poésie visuelle et la façon d'exprimer visuellement les sentiments, la notion du temps et les couleurs et leurs connotations dans les dessins seront étudiées. Sur la base de cette étude, la représentation du langage nostalgique sera analysé plus tard dans les poèmes en BD de Victor Hugo.

1- L'origine de la poésie visuelle

Dans son article sur le sujet, Ivan Radeljković définit la poésie visuelle comme suit:

La poésie visuelle moderne, en tant qu'une des manifestations majeures des poétiques « formalistes » des avant-gardes, a connu ses débuts en France et en Italie entre environ 1900 et 1914, d'abord avec Stéphane Mallarmé [...], puis chez Filippo Tommaso Marinetti [...] et Guillaume Apollinaire [...] ⁵¹

Il est clair que la poésie visuelle n'est pas une invention récente. De nombreux poètes ont suivi la forme visuelle de leurs poèmes pour exprimer leurs images poétiques. Ivan a également souligné que ce genre artistique a ouvert la voie à une lecture différente et non conventionnelle de la poésie, permettant de lier le texte à l'image, afin que le lecteur puisse, à l'aide d'images, interpréter le texte littéraire qui se trouve devant lui. ⁵²

Vincent Foucaud a également souligné que la poésie visuelle est une ancienne tradition de poésie figurative qui remonte à l'antiquité et qu'elle remonte au IV^e siècle avant J.C. là où Simmias de Rhodes a composé des poèmes en forme d'aile, de hache et d'œuf dans le but de donner au poème la forme d'un objet. ⁵³ Selon Foucaud, cette forme littéraire est née pour supprimer la frontière entre l'art visuel et la littérature. Selon son article, l'émergence de ce genre de poésie à la fin des années cinquante du siècle dernier est venue confirmer l'idée du texte liant l'image. ⁵⁴

Sur la base de ces deux études sur la poésie visuelle, on peut conclure que cet art n'est pas une invention récente, et qu'il est venu renforcer le lien entre l'art et la littérature, en partant de l'idée de lier le texte à l'image comme un outil pour aider le lecteur à donner du sens au texte littéraire. Mais il faut quand même souligner que les poèmes visuels de Hugo n'ont pas été créés par Hugo lui-même, comme dans les poèmes de Simmias, mais plutôt cette adaptation de ses poèmes en BD a été faite récemment.

⁵¹ RADELJKOVIĆ Ivan, « Les débuts de la poésie visuelle », *Travaux de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Sarajevo*, tome XVIII, 2015, p. 102

⁵² *Ibid.*, p. 102

⁵³ FOUCAUD Vincent, « La poésie visuelle : essai de définition », Journée des Doctorants de l'EA 3656 AMERIBER "Engagement intellectuel, engagement citoyen", Pessac, France, 2009, p.1

⁵⁴ *Ibid.*, p.1

Dans son étude, Foucaud a proposé la présence de plusieurs noms de ce genre littéraire visuel, et que la différence entre ces noms était liée à l'adoption d'un sens différent pour cet art dans différents pays.⁵⁵ Nous n'aborderons pas ici le sens de la poésie visuelle dans tous les pays, ce qui nous intéresse c'est qu'en France, elle était considérée comme un art qui envoie des signes à son lecteur qui reçoit ces signaux résultant de l'harmonie du texte et de l'image.

Foucaud a également mentionné les caractéristiques de la poésie visuelle, et surtout son aspect ludique. Il a fait référence à ce qui est considéré comme plus distingué, c'est que cet art reflète une réflexion profonde sur la poésie elle-même, sur l'art en général et sur le statut du poète.⁵⁶

En regardant les images de la BD des poèmes de Hugo, on voit à première vue que plusieurs poèmes contiennent des images du narrateur qui ressemblent Hugo lui-même. Cela nous amène aussi à supposer que les dessinateurs, qui ont composé *Les poèmes de Victor Hugo en BD*, lors de la conception de leurs illustrations, se sont basés non seulement sur le texte du poème mais aussi sur des événements tirés de la vie de Victor Hugo.

Ce qui soutient notre hypothèse est ce que Youmna Tohmé mentionne dans son article sur le sujet. Elle a évoqué la transformation de la poésie, cet art riche en images poétiques qui expriment les sentiments par des mots, en poèmes en BD. Selon elle, les bédéistes accordent leur adaptation à un événement particulier de la vie de l'auteur. Donc les bédéistes utilisent le texte du poème et la vie du poète pour offrir un sens à leurs dessins.⁵⁷

De ce qui précède, nous voyons que, en adaptant la poésie en bandes dessinées, les bédéistes s'inspirent, pour la création de dessins, de la vie de l'écrivain et du texte poétique lui-même. Alors, les poèmes visuels visent à créer ce lien entre le texte et l'image. Étant donné que ce type de poème reflète le texte contenant tous les sentiments et la vie de l'écrivain à l'aide des images, il est nécessaire d'étudier comment les sentiments sont exprimés dans les poèmes illustrés. Cela sera le sujet de la partie suivante.

2- La représentation visuelle des émotions

L'expression des sentiments des poèmes à travers les dessins, comme le mentionne Emmanuelle Pelard, peut être appelée « le lyrisme graphique ». Cela signifie « l'expression du sujet dans les constituants graphiques plastiques du poème, la manifestation du discours dans les traits graphiques qui élaborent l'écriture plastique du poème. »⁵⁸ Dans cette section nous étudierons la façon dont les émotions s'expriment visuellement dans les Bandes dessinées afin de pouvoir analyser les émotions de Hugo dans les deux poèmes en BD.

Nous avons vu dans la section précédente comment l'adaptation de poèmes en bande dessinée vise à créer une relation entre le texte et l'image, en plus de celle d'incarner en dessin des parties de la vie de l'écrivain. Puisque les images sont inspirées de la vie du poète et du poème, elles doivent aussi refléter leurs sentiments latents. Les sentiments derrière les mots sont prévisibles, mais comment ces sentiments sont-ils exprimés dans les graphiques? Ainsi, la tâche de l'illustrateur de bande dessinée est de créer des dessins qui expriment artistiquement le

⁵⁵ *Ibid.*, p.2.

⁵⁶ *Ibid.*, p.3.

⁵⁷ TOHMÉ Youmna, « Les adaptations des œuvres littéraires classiques en bandes dessinées », La BD francophone, *Publiforum*, n. 14, 2011, p.8.

⁵⁸ PELARD Emmanuelle, « Émotions par les signes : le lyrisme graphique dans la poésie visuelle de Christian Dotremont et Henri Michaux », *Savoirs en Prisme*, 2017, p.91.

poète et les images poétiques contenues dans son poème. C'est ce que Paul Valéry confirme en disant « Le dessin n'est pas la forme, il est la manière de voir la forme. »⁵⁹

La première chose qui paraît logique lors de l'analyse des bandes dessinées est d'associer du texte à des images. Pour comprendre les émotions dans les images il faut faire attention à plusieurs choses comme le mentionne le critique d'art Léon Degand : « Le langage des lignes, des formes et des couleurs, en peinture figurative ou abstraite, est un mode d'expression intuitif. »⁶⁰ En regardant les images, l'attention du lecteur est dirigée vers la représentation des personnes, leurs expressions faciales, les couleurs utilisées et leurs connotations, et la nature présentée dans les dessins. Les couleurs ont des connotations dans la dérivation des sentiments, mais le sujet des couleurs sera abordé dans la partie suivante. Cette partie se limitera à mettre en évidence les sentiments dans les images.

Hernandez indique que chaque image, intentionnellement ou non, contient dans sa structure interne un élément d'humeur qu'elle transmet.⁶¹ Bien qu'il soit difficile de transmettre des émotions à travers l'image dans les bandes dessinées, selon McCloud, un dessinateur et théoricien de la bande dessinée, l'image est capable de susciter une réponse émotionnelle car des sentiments invisibles peuvent être combinés entre ou dans les peintures.⁶²

Il existe de nombreuses techniques par lesquelles il est possible d'exprimer des sentiments. Nous commencerons par la technique de la ligne, qui est la base de chaque dessin, où McCloud montre que la direction et la forme de la ligne déterminent le type de sentiment exprimé. Selon lui, la ligne dentelée exprime la cruauté, tandis que les formes rondes donnent une sensation de tendresse et de chaleur. Les angles droits et clairs signifient le conservatisme tandis que les lignes sinueuses et fragiles indiquent des sentiments faibles et instables.⁶³

La direction de la ligne montre aussi quelques indications émotionnelles. Selon Arnold et Brendan, la ligne peut être verticale, horizontale ou diagonale. Ces trois types de ligne peuvent transmettre l'émotion de n'importe quelle scène dans laquelle ils se trouvent. Les lignes verticales communiquent la force, la puissance ou les limites, tandis que les lignes horizontales dégagent un sentiment de paix et stabilité. L'action, l'instabilité et l'excitation sont impliquées par l'utilisation de lignes diagonales.⁶⁴ McCloud indique également que les lignes horizontales expriment la passivité et l'intemporalité.⁶⁵

Selon Hernandez, il existe des techniques qui évoquent intuitivement certains sentiments chez le lecteur. Par exemple, les lignes en pointillé et les bords à moitié dessinés donnent aux objets un aspect plus ancien. Un moyen efficace de transmettre une ambiance effrayante dans une scène consiste à utiliser des lignes de texture épaisses pour donner une sensation granuleuse.⁶⁶

Eisner a fait référence à la technique d'avoir ou non un cadre pour la jante ou la présence d'un demi-cadre et comment cela a un effet sur la transmission de certains sentiments au lecteur.

⁵⁹ VALÉRY Paul, *Degas Danse Dessin*, Paris : Gallimard, 2003, p. 205.

⁶⁰ DEGAND Léon, *Abstraction figuration. Langage et signification de la peinture*, Paris : Cercle d'Art, 1988, p. 24.

⁶¹ HERNANDEZ E. *Set The Action! Creating Backgrounds for Compelling Storytelling in Animation, Comics, and Games*, United States: Focal Press, 2013, p. 152.

⁶² MCCLOUD S., *Understanding Comics. The Invisible Art*, New York: Arrangement with HarperCollins Publishers, Inc and Kitchen Sink Press. 1993, p.121.

⁶³ *Ibid.*, p.125.

⁶⁴ ARNOLD, B. & BRENDAN E., *Visual storytelling, The Art of Turning Good Ideas into Compelling Stories*, United States: Thompson Delmar Learning, 2007, P.130-133.

⁶⁵ *Understanding Comics. The Invisible Art*, op.cit., p.124.

⁶⁶ *Set The Action! Creating Backgrounds for Compelling Storytelling in Animation, Comics, and Games*, op.cit., p. 146,151.

Une vignette sans cadre atteint un espace illimité et un arrière-plan invisible⁶⁷ Cela peut donner un sentiment de vide ou de passivité et d'infériorité face à la grandeur infinie du monde.

Selon Hernandez, le choix de l'angle de vue est important pour exprimer les sentiments et connaître l'état mental du personnage et de la situation.⁶⁸ Eisner a également souligné que le fait de regarder la scène d'en haut isole le lecteur de toute implication dans l'événement, ce qui fait de lui un observateur plutôt qu'un participant à l'événement. Cela indique également que regarder de bas en haut donne un sentiment d'anxiété puisqu'elle implique une situation dangereuse.⁶⁹

Nous avons vu dans cette section que dans la bande dessinée, les sentiments s'expriment à travers les formes et la nature des lignes en plus des cadres fermés ou ouverts et enfin à travers l'angle de vue de la scène. Mais ce qui est également important dans l'expression des sentiments, c'est l'utilisation de l'éclairage et des couleurs qui peuvent refléter bon nombre des sentiments derrière les mots. Dans la partie suivante, nous étudierons les implications de l'utilisation des lumières et des couleurs dans les bandes dessinées.

3- La signification de la lumière et des couleurs

Les couleurs et le degré d'éclairage sont la première chose qui attire l'attention du lecteur ou du spectateur. En fait, la couleur joue un rôle important dans l'interprétation des peintures et des sentiments qu'elles évoquent. Dans son article qui traite de l'idée de la description des couleurs comme un défi poétique, Liliane Louvel évoque le rôle des couleurs en disant : « Afin de définir la couleur-en-texte, il convient alors peut-être de se placer du côté des effets de la couleur, des effets du tableau sur les spectateurs des musées, sur le lecteur du texte/image. Le regard est transformé par la couleur. »⁷⁰ Ces couleurs reçues par l'œil provoquant une réaction interprétative qui guide le spectateur vers le contenu du tableau. Louvel insiste sur le rôle expressif de la couleur en disant :

Elle était en effet largement la servante de la représentation car elle n'était pas directement signifiante si ce n'est par le détour du symbolique. Et c'est encore une autre manière de l'assujettir au langage : le rouge passion, le topos de « la couleur éloquente », des « couleurs de la rhétorique »⁷¹

Louvel mentionne aussi le rôle de l'éclairage du tableau qui est plus important que la couleur elle-même : c'est la lumière qui donne à la couleur son importance expressive. Pour elle, « Pas de couleur sans lumière : le 'sketch' alors s'achève dans le clair-obscur d'une écriture de l'entre-deux. »⁷² Cela semble logique car la première chose qui attire l'attention de tout tableau peint est la lumière qui s'en dégage. Certains dessins sont sombres, car le peintre a tendance à utiliser des couleurs sombres sans éclairer le dessin. Il y a aussi des dessins dans des couleurs claires ou contenant plus d'éclairage. Selon Djurdjic qui travaille avec la photographie, l'obscurité rend la personne craintive et mal à l'aise. Selon elle, la quantité de contraste et la direction de la

⁶⁷ EISNER W., *Comics and Sequential Art*, 26th revised edition. Tamarac, Florida: Poorhouse Press. 2004, p.45.

⁶⁸ *Set the Action! Creating Backgrounds for Compelling Storytelling in Animation, Comics, and Games*, op.cit., p.29.

⁶⁹ *Comics and Sequential Art*, op.cit., p.89.

⁷⁰ LOUVEL Liliane, « Écrire la couleur : un défi poétique. Histoires de bleu et de vert », *Interfaces : image, texte, langage, Université de Bourgogne ; College of the Holy Cross ; Université de Paris, Definitions of color / de la couleur*, vol. 33, 2012, p. 245.

⁷¹ *Ibid.*, p. 243.

⁷² *Ibid.*, p.250.

lumière sont des facteurs importants dans la transmission des émotions si la lumière vient d'en bas ou d'en haut. Par exemple, lorsque la source lumineuse est absente, l'ambiance semble rugueuse et dangereuse. Alors que la lumière venant d'en haut est naturelle et équilibrée et fait ainsi que le lecteur se sent à l'aise.⁷³ Ainsi, les images sombres peuvent être considérés comme le reflet d'une atmosphère de peur et d'anxiété et les images bien éclairées donne une impression de tranquillité et de stabilité.

Ce qui relève de la question de l'éclairage et de l'obscurité dans les dessins, c'est l'utilisation des couleurs noir et blanc qui a un effet sur les émotions que le spectateur ressent à travers les dessins. Hernandez mentionne que cette utilisation intensive du noir dans les images relie le lecteur à des émotions et à des sujets tels que la mort, le vide et la tristesse. Le blanc, par contre, transmet une sensation de pureté, de légèreté et de sérénité, mais peut aussi être utilisé pour exprimer le vide ou la froideur.⁷⁴

Les couleurs de toutes sortes, qu'elles soient des couleurs froides ou des couleurs chaudes, des couleurs harmonieuses ou des couleurs opposées, des couleurs primaires ou mélangées, vives ou foncées, jouent un rôle expressif dans les sentiments dans l'image ou le texte. De leur contraste jaillit la créativité et c'est ce que souligne Montagard, décrivant la poésie de Victor Hugo qui est riche en couleurs: « La poésie de V. Hugo tire du contraste des couleurs des effets bien différents de la calme rêverie que faisaient naître les tableaux de *Pêcheurs d'Islande* ou de *Matelot*. »⁷⁵ Ce contraste des couleurs chez Hugo apparaît dans *Les Châtiments* par le contraste des couleurs noir et rouge dans le poème *A un martyr*, le gris et le vert dans *Nox V*, le noir et le blanc dans *Nox VII* et le rouge et le blanc dans *Paus Pius IX*.⁷⁶ Il serait utile de savoir si le contraste des couleurs et leurs significations dans les poèmes de Victor Hugo ont eu un effet sur le choix des couleurs par les bédésistes dans leur adaptation des poèmes de Hugo en BD.

Outres les couleurs et les sentiments, la notion du temps apparaît comme un élément important dans l'expression de la nostalgie. Puisque la nostalgie est liée au passé et en même temps se révolte contre le présent, l'expression de la nostalgie est fortement liée à la notion de temps. Pour cela, nous examinerons la représentation de l'idée de temps dans la littérature visuelle dans la partie suivante.

4- La représentation de la notion du temps

Jusqu'à présent, nous avons vu que les bandes dessinées sont riches dans leur expression de sentiments, ainsi que riches en couleurs qui reflètent la réalité des événements dans les images et attirent le lecteur et lui donnent la possibilité d'interpréter ces sentiments. L'expression du temps qui passe est courant dans la poésie. Surtout en ce qui concerne la nostalgie, la nostalgie est intrinsèquement lié au temps. De nombreux poètes ont eu recours à l'expression de leur état psychologique, s'appuyant sur la mise en valeur de l'image du temps qui passe. Naturellement, le temps s'exprime aussi dans la littérature visuelle et c'est ce que François Duclos a indiqué dans un article traitant de l'expression du temps dans le roman graphique.

⁷³ DJUDJIC D., « Here's How to Use Light to Convey Different Emotions in Your Work », *Diy Photography*. 2017.

⁷⁴ *Set The Action! Creating Backgrounds for Compelling Storytelling in Animation, Comics, and Games*, op.cit., p. 141-142-146.

⁷⁵ MONTAGARD, « La vision des couleurs dans la littérature contemporaine », *Bulletin de la Société d'anthropologie de Lyon*, tome 21, 1902. p. 215.

⁷⁶ *Ibid.*, p. 214-215.

Les cultures occidentales ont l'habitude de considérer le temps comme une trinité inébranlable : passé, présent et futur. On retrouve ce séquençage dans le sens de lecture d'un livre et, de manière plus visible encore, dans une bande dessinée : l'illusion du temps qui passe est rendue par le séquençage des vignettes dans l'espace du livre. Le temps donc ne fait qu'un avec l'espace dans la bande dessinée, contrairement à d'autres médias comme le cinéma où c'est la succession des images sur un même espace (l'écran) qui transcrit l'illusion du temps.⁷⁷

Alors la différence entre le cinéma et la bande dessinée c'est que le temps au cinéma est varié du fait de la succession des images. Dans la bande dessinée le temps est stable ou moins varié et c'est le résultat d'une présence contiguë des images. Cette séquence donne une impression d'uniformité et d'absence de diversité comme au cinéma.

Parce que le sujet de la bande dessinée est au cœur de notre intérêt, il faut savoir si la nature des BD a un impact sur l'expression du temps. En fait, il est nécessaire de connaître le point de vue de McCloud à ce sujet. Mc Cloud a distingué un type d'images qui ne contiennent aucune indication de sons, c'est-à-dire les images dites silencieuses. Ce type d'image sensibilise le lecteur qui est tenté de déambuler paisiblement dans l'image. Le silence de l'image donne le sentiment que l'événement est hors du temps et donc un événement qui se passe sur une période étendue.⁷⁸ Par conséquent, un deuxième type d'image peut être supposé, qui est le type qui contient des événements sonores. Ce type qui manque de silence rend la durée de l'événement plus courte. Comme pour Eisner, la notion de temps est liée à la taille des images. Pour lui, plus le tableau est petit, plus le temps qu'il exprime est petit. Ainsi, les longues images horizontales symbolisent souvent une scène dans laquelle se déroule un long événement.⁷⁹ Ici, François Duclos se démarque en présentant l'idée de la présence ou de l'absence du cadre de l'image, qui joue également un rôle dans l'expression du temps. L'absence du cadre enlève l'image de la forme organisée familière de l'histoire, indiquant qu'elle n'est pas soumise au temps.⁸⁰ Duclos s'est basé sur ce que McCloud a dit à ce sujet, et ici nous nous appuyons sur la traduction de Duclos du passage en question. « Le temps n'est plus contenu dans l'icône familière de la vignette fermée, mais à la place se répand et s'échappe dans un espace hors du temps. De telles images peuvent créer une atmosphère ou évoquer un type de lieu qui perdure durant toute la scène de manière atemporelle »⁸¹.

De ce qui précède, nous pouvons conclure que l'expression du temps à travers la bande dessinée est liée à la nature des images, qu'elles soient muettes ou sonores, ainsi qu'à la taille des images et à la présence ou non du cadre. Ici on peut supposer que la nature de la présentation du temps joue un rôle dans l'expression de la nostalgie, qui se traduit souvent par le lent passage du temps.

Dans le chapitre suivant, deux poèmes de Victor Hugo seront analysés, sous leur formes textuelle et visuelle en basant sur nos découvertes sur l'expression des émotions, le temps et les significations des couleurs dans la bande dessinée.

⁷⁷ DUCLOS François, « Passé, présent, futur : au-delà des frontières ? Un temps simultanément dans le roman graphique From Hell d'Alan Moore », *Voix Plurielles* 15.1, 2018, p.94.

⁷⁸ MCCLOUD S., *Making Comics*. New York: HarperCollins, 2006, p.154-165.

⁷⁹ *Comics and Sequential Art*, op. cit., p.56

⁸⁰ « Passé, présent, futur : au-delà des frontières ? Un temps simultanément dans le roman graphique From Hell d'Alan Moore », art.cit., p.98.

⁸¹ *Ibid.*, p.104.

V- La présentation visuelle de la nostalgie dans *les poèmes de Victor Hugo en BD*

Récemment, en 2018, un livre intitulé *Poèmes de Victor Hugo en BD*⁸² a été publié. Ce livre rassemble quinze poèmes de Hugo adaptés en bandes dessinées par quinze bédéistes différents. Selon ce qui est écrit sur la couverture, chaque dessinateur apporte sa propre vision pour le texte intégral des poèmes de manière originale et ludique.⁸³

Dans le premier chapitre de ce mémoire, nous avons pu déterminer que la nostalgie est un sentiment qui résulte d'une perte. Il peut s'agir de la perte d'un lieu, d'un moment ou d'un être cher. Nous avons également pu savoir que l'exposition d'une personne à l'exil génère un fort sentiment de nostalgie. Cette nostalgie amène une personne à ressentir divers sentiments de dépression, de tristesse, d'isolement et de défaite. Le sentiment nostalgique est souvent lié à la mort résultant de la perte d'êtres chers. Puisque Victor Hugo est l'un des écrivains de l'exil, la présence de sentiments nostalgiques chez lui était à prévoir. C'est ce qui a été analysé dans le troisième chapitre de ce mémoire où les sentiments nostalgiques et tous les sentiments qui y sont associés étaient présents dans ses écrits. Nous avons également vu que le terme de mort apparaissait dans ses écrits, et nous pourrions lier cela à sa perte de sa fille Léopoldine. Cette adaptation en BD, basée sur les poèmes de Hugo, nous a amené à nous demander comment les bédéistes expriment dans leurs dessins le langage nostalgique que l'on retrouve dans les poèmes de Hugo?

Dans cette section, nous analyserons ce langage nostalgique tel qu'il est présenté dans les textes de Hugo et à travers les bandes dessinées en nous basant sur ce qu'on a étudié dans le chapitre III sur la nostalgie chez Hugo, et dans le chapitre IV sur la représentation de la littérature visuelle. Cela se fera en analysant les sentiments de la nostalgie dans deux poèmes de Victor Hugo: *Demain, dès l'aube* et *Le Mendiant* qui sont adaptés en BD par les deux dessinateurs Alfred et Benoît Frébourg. Ces deux poèmes, publiés simultanément dans *Les contemplations* (1856), ont été sélectionnés parce qu'ils ont été écrits pendant la période où Victor Hugo était en exil. Par conséquent, les deux poèmes ont le potentiel d'être censés être pleins de sentiments de nostalgie. Pour se faire une idée du contexte de l'écriture des deux poèmes nous reproduisons le texte qui les accompagne dans le livre *Poèmes de Victor Hugo en BD*. C'est la façon dont les dessinateurs de la BD ont interprété le contexte de l'écriture de Hugo, ce qui a influencé, sans doute, leur propre interprétation visuelle.

Demain, dès l'aube est un poème écrit par Hugo, *Les contemplations* Livre IV, pour exprimer ses sentiments face à la mort de sa fille. Dans les *Poèmes de Victor Hugo en BD*, le dessinateur décrit le contexte de l'écriture de ce poème par Hugo comme suit :

Soudain tout chavire : on siffle Les Burgraves et, revenant de voyage, Hugo apprend par la presse que sa fille et son gendre sont morts dans une noyade en canot à Villequier. Sa carrière au théâtre est à l'eau et sa fille meurt en Seine. Pour être au creux de la vague, Hugo tire le rideau. Il veut se mettre aux vers. Il en écrira des centaines en souvenir de sa fille.⁸⁴

La phrase du bédéiste commence d'une manière choquante (soudain tout chavire) et cela constitue pour le lecteur une envie de connaître la cause du coup. Le but ici est de souligner un événement qui a changé la vie d'Hugo et l'a fait beaucoup écrire à son sujet. La mort de sa fille par noyade a eu un grand impact sur sa vie en causant en lui la nostalgie de ses souvenirs

⁸² *Poèmes de Victor Hugo en BD*, op.cit.

⁸³ *Ibid.*, couverture.

⁸⁴ *Ibid.*, p.53.

avec elle. Ici la nostalgie surgit à cause de la mort et non à cause de l'exil. Hugo aspire aux moments du passé avec sa fille, et cette nostalgie peut être montrée par Hugo dans ses vers.

En ce qui concerne le poème *Le Mendiant*, publié dans *Les contemplations* Livre V, met en lumière l'exil d'Hugo à l'étranger et tout ce qu'il subit en exil, le dessinateur décrit la situation :

Le voilà contraint de s'exiler bientôt : sa fortune et sa gloire, tout s'écroule en un jour. À Bruxelles, sans le sou, Hugo se nourrit de pain [...]. Il n'a qu'une solution : Travailler ! [...] Hugo a désormais la barbe blanche : Le dandy frisottant est bien mort.⁸⁵

Par cette phrase, le bédéiste met l'accent sur le côté misérable de l'exil de Hugo en le montrant comme un homme pauvre qui a perdu la gloire et l'argent. La nostalgie ici doit être un résultat de la perte d'un passé glorieux pour gagner un présent douloureux.

L'analyse du langage nostalgique dans les deux poèmes se fera en deux étapes. La première étape consiste à analyser le langage nostalgique dans les deux poèmes sous leur forme textuelle, pour savoir comment Hugo a exprimé cette nostalgie dans ses images poétiques. Ainsi, dans la deuxième étape, on peut voir comment les dessinateurs ont présenté cette émotion nostalgique et le temps qui passe à travers les couleurs et les dessins.

1- La nostalgie dans les textes des deux poèmes

De ce qui nous a été prouvé par l'étude des chapitres I et III, qui traitent de la nostalgie en général et de la nostalgie de Hugo en particulier, nous pouvons dire que les sentiments nostalgiques résultent de la perte qu'une personne subit. Dans notre étude, nous nous concentrons sur la nostalgie due à la perte de temps ou de lieu, comme l'état d'exil, et la nostalgie due à la perte de personnes en raison de la mort. Dans tous les cas, la nostalgie cause des sentiments de dépression, de tristesse, de solitude, d'isolement et de soumission. Dans cette section, nous étudierons ces sentiments nostalgiques en tant qu'images poétiques dans les poèmes de Hugo. Nous commencerons d'abord par le poème *Demain, dès l'aube*, où la nostalgie est due à la mort de sa fille Léopoldine, et ensuite par le poème *Le Mendiant*, où la nostalgie résulte de la perte de temps et de lieu.

Comme nous l'avons vu précédemment, la nostalgie crée chez l'homme une rébellion contre le présent et le refus de l'accepter, ce qui correspond à un désir irrésistible de retour vers le passé. Cela se reflète dès le début du poème *Demain, dès l'aube* dans la première strophe du poème dans les vers 2 et 4:

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Hugo présente le narrateur du poème avec le pronom «je». Il est logique de dire que ce «je», que le narrateur représente, est Hugo lui-même, car le poème était l'une des réactions littéraires de Hugo à la mort de sa fille. Le pouvoir de la nostalgie se manifeste par le rejet du présent odieux qui est exprimé par Hugo à l'aide de l'utilisation des pronoms «je, tu, toi» qui indique une sorte de conversation entre deux personnes. Il refuse d'accepter l'idée de la mort de sa fille, mais insiste plutôt de lui parler, et même d'aller la voir. Il rejette cette réalité de perte et

⁸⁵ *Ibid.*, p. 64.

s'accroche aux souvenirs avec sa fille. Ces souvenirs nostalgiques, il les indique explicitement dans le vers 5:

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées

Hugo, en utilisant l'assonance dans les deux mots «fixés, pensées», met l'accent sur sa concentration uniquement sur les souvenirs nostalgiques de son passé avec sa fille sans être conscient de son présent et de son environnement. Ici, on peut s'attendre à ce que Hugo s'isole de son environnement, et c'est à cela qu'il se réfère dans les vers 6,9 et 10:

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

En répétant deux fois les négateurs «sans, ni», Hugo veut affirmer quelque chose. Alors que veut-il nous confirmer? Son utilisation des verbes qui montrent des sensations «voir, entendre, regarder», après les négateurs, confirme qu'il s'est complètement isolé de ce qui l'entoure, puisqu'il ne voit et n'entend. L'utilisation de deux verbes presque identiques comme «voir, regarder» signifie que Hugo entend s'isoler et que l'isolement ne lui est imposé par personne. Il veut être seul avec ses beaux souvenirs avec sa fille. La représentation de cette nostalgie pour le souvenir de sa fille se manifeste dans les vers 7 et 8:

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Il s'avère que Hugo veut exprimer explicitement des sentiments nostalgiques. Il ne les encapsule pas dans des images poétique complexes, mais les énumère plutôt explicitement afin d'exprimer leur force. Son expression de son état psychologique se reflète dans son énumération de cinq adjectifs psychologiques «seul, inconnu, triste» et physiques «dos courbé, mains croisées». Le dos courbé montre cet homme faible et soumis à son destin dur et les mains croisées montrent un homme croyant qui est obligé à accepter ce destin. Avec ces deux métaphores, Hugo met l'accent sur le sentiment de la soumission et de la faiblesse contre la cruauté de la réalité. Dans le vers 7 Hugo énumère quatre adjectifs et il laisse le cinquième pour le vers suivant. Avec cet enjambement dans le vers 8, Hugo met l'accent sur la force de sa tristesse. Hugo a fait apparaître, comme un seul, deux événements complètement contradictoires «jour, nuit». Cela indique la grandeur et la force de la douleur, du désespoir et de la nostalgie dont il souffre.

La poursuite des sentiments destructeurs de nostalgie tout au long du poème, dès le vers 1 jusqu'au vers 10, et donc tout au long du voyage de l'homme, représente le lent passage du temps. Ce voyage est plein de sentiments nostalgiques et de tristesse sans fin. Puis tout à coup ce voyage long et ennuyeux se termine lorsque le personnage principal atteint l'endroit souhaité. Ici la nostalgie explose sous sa forme la plus forte lors de la rencontre attendue. Le voyage se termine en atteignant le tombeau témoin de la rencontre spirituelle entre les deux dans les deux derniers vers:

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Hugo a souligné la beauté de la rencontre avec le bouquet de fleurs, qui est un symbole de l'immortalité. L'utilisation de la couleur verte met en valeur la fraîcheur d'une nostalgie infinie.

En remarquant les verbes du poème, on s'aperçoit qu'ils sont tous au futur, ce qui indique que ce voyage plein de sentiments et de nostalgie est un voyage imaginaire. Cela nous amène à prédire que Hugo, à cause de son exil, a été privé de dire au revoir à sa fille. La force du désir de visiter sa tombe l'a poussé à imaginer ce long voyage pénible. On peut dire que la nostalgie, causée par la mort de sa fille, est montrée d'une manière explicite dans ce poème ou avec l'utilisation de quelques figures de style, Hugo a pu refléter son sentiment nostalgique cachant la tristesse, la solitude, l'isolement et la soumission. La question qui se pose ici: Comment ces sentiments nostalgiques sont-ils exprimés par Hugo dans le poème *Le Mendiant*? Ce poème est choisi pour montrer la nostalgie comme sentiment causé par l'exil.

Contrairement au poème *Demain, dès l'aube*, depuis le début du poème *Le Mendiant*, Hugo donne un aperçu du temps qui entoure le poème dans le premier vers:

Un pauvre homme passait dans le givre et le vent.

En utilisant les mots «givre, vent» qui montrent la froideur, Hugo reflète la cruauté de l'entourage où se trouve le personnage principale du poème. Ce personnage que nous connaissons par «un pauvre homme». Le pronom indéfini «un» montre cet homme pauvre comme une personne négligé qui n'a pas d'importance. On peut comparer cet homme à l'exilé qui se sent négligé de son entourage. Dans le deuxième vers paraît le «je» et le «il»:

Je cognai sur ma vitre; il s'arrêta devant

Le «je» montre le narrateur ou le poète qui se fait observateur dans la scène. Il décrit ce pauvre homme. Nous pouvons ici supposer que le narrateur soit Hugo qui se tient à côté et regarde de loin le pauvre Hugo exilé et négligé, que Hugo le décrit avec l'article indéfini «un». Au fond de lui, Hugo sent qu'en perdant sa patrie, à cause de l'exil, il a perdu tous les aspects positifs de sa vie passée riche en souvenirs. Les sentiments qui accompagnent la nostalgie se manifestent dans les vers 6,7 et 8:

C'était le vieux qui vit dans une niche au bas
De la montée, et rêve, attendant, solitaire,
Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,

Il semble que le narrateur Hugo regarde avec pitié Hugo le pauvre vieil homme. En utilisant le mot «niche», il le compare à un animal isolé qui vit au fond du monde. La nostalgie paraît ici avec le sentiment de l'isolement et de la solitude «solitaire». Avec le paradoxe «bas, monté» et «ciel, terre», Hugo veut montrer l'état de transition que cet homme pauvre vit. C'est un état semblable à l'état de l'exilé qui souffre d'un déplacement cruel. L'attente d'un rayon par cet homme montre l'obscurité dans laquelle il vit loin de son pays natal. Ce rayon que le personnage principal attend du ciel c'est peut-être un désir de mourir et cela est traduit par «un liard de la terre». Les mots rimés «solitaire, terre» vont ensemble pour accentuer la solitude de cet homme pauvre veut se débarrasser de sa mauvaise et frustrante réalité qui rend cet homme humilié. Cette humiliation se manifeste par un sentiment de soumission dans le vers 9:

Tendant les mains pour l'homme et les joignant pour Dieu.

La soumission s'incarne en mettant en lumière cet homme sans argent qui tend la main aux autres. En utilisant le mot «tendant» le mendiant est représenté dans une position inférieure par rapport aux autres alors qu'ils lui tendent la main afin de lui donner de l'argent. Perdre de

l'argent équivalait à perdre le passé, et cela signifie que la nostalgie place une personne dans une position inférieure de sorte que sa perte, due à son éloignement de son passé, la rend humiliée et pauvre. Cet homme se donne le nom «le pauvre ». Avec cet enjambement, où le mendiant parle pour la première fois pour dire « je me nomme pauvre », Hugo met l'accent sur ce côté faible de l'homme et de l'injustice qu'il subit. Dans le même vers, Hugo utilise le paradoxe entre «pauvre» et «brave» afin de donner plus de valeur à cet homme.

Comment vous nommez-vous ? » Il me dit : « Je me nomme
Le pauvre. » Je lui pris la main : « Entrez, brave homme. »

Selon Hugo cet homme pauvre brave mérite le mieux. Si nous voulons projeter cette image sur l'exil de Hugo, l'exilé aux yeux d'Hugo ne mérite pas d'être ostracisé ou humilié, mais doit être traité comme une personne brave et courageuse. Dans les vers 18,19,20 et 21, Hugo décrit la misère du mendiant en montrant ses habits d'une manière métaphorique :

Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,
Étalé largement sur la chaude fournaise,
Piqué de mille trous par la lueur de braise,
Couvrait l'âtre, et semblait un ciel noir étoilé.

L'image métaphorique du manteau mangé par les vers et troué symbolise la sévérité de la pauvreté et de la misère, mais elle peut aussi symboliser la vie de Hugo l'exilé. Hugo paraît fatigué d'être loin de chez lui et déchiré par le sentiment nostalgique. Le changement des couleurs du manteau du bleu au noir peut indiquer le passage de moments de joie et de souvenirs du passé au sombre présent de l'exil plein de tourments. La comparaison du manteau à un ciel noir étoilé peut être un symbole de la vie sombre et douloureuse de Hugo pendant l'exil. Et la couleur noire peut indiquer la mort psychologique que Hugo subit loin de sa terre natale.

De ce qui précède, nous voyons que les deux poèmes contiennent des sentiments nostalgiques, de désespoir, de solitude, d'isolement, de soumission et de mélancolie, que Hugo exprime en utilisant les figures de style. Les sentiments nostalgiques dans le poème *Demain, dès l'aube* étaient plus clairs, car il concerne la nostalgie à cause de la mort de sa fille, donc ces sentiments peuvent être explicites. Mais le poème *Le Mendiant* n'était pas non plus dépourvu de sentiments de nostalgie représentés par la solitude, l'isolement et la tristesse, mais l'expression de cette nostalgie n'était pas explicite, car Hugo utilise de nombreuses métaphores pour l'exprimer. Il fallait s'y attendre car le poème exprime la nostalgie de l'exil, qui est plus complexe et difficile à exprimer que la nostalgie de la mort.

Dans la section suivante nous allons analyser les deux poèmes en BD. Nous allons étudier comment les bédésistes expriment les sentiments nostalgiques et la notion du temps qui passe, trouvés dans les textes des deux poèmes de Hugo, à travers les dessins et les couleurs dans Les deux poèmes en BD.

Avant d'analyser les poèmes en BD il faut mentionner que le poème *Demain, dès l'aube* en BD se compose de cinq pages. Chaque image contient trois images sauf la cinquième page qui contient une image unique. Le poème *Le Mendiant* en BD se compose également de cinq pages. Les deux premières pages contiennent quatre images. La troisième page contient cinq images et la quatrième contient trois images. La dernière page contient une image unique. Nous allons commencer d'abord à étudier la représentation de la nostalgie à travers les images et les couleurs dans les BD.

2- La représentation visuelle de la nostalgie à travers les images et les couleurs

La nostalgie de Victor Hugo, telle qu'elle s'exprime dans ses écrits en prose étudiés dans le chapitre III et dans ses deux poèmes étudiés dans la section précédente, s'exprime dans deux types d'émotions: des sentiments négatifs qui relèvent de la tristesse, du désespoir, de la frustration, de l'isolement, de la soumission, de la perte et de la mort; et des sentiments positifs qui se manifestent par une révolution contre la mauvaise réalité et un sentiment de force pour surmonter les tourments de l'exil. Sur la base de ce qui a été étudié dans le chapitre IV qui concerne la poésie visuelle, nous verrons comment les bédéistes ont exprimé à travers leurs dessins et leurs couleurs les émotions nostalgiques de Victor Hugo.

Compte tenu de l'opinion de Louvel sur l'importance du degré de l'éclairage de l'image, qui donne aux couleurs leur importance expressive⁸⁶, et du fait que Djjudic a indiqué que les images éclairées donnent une sensation de calme et d'abandon, tandis que les images sombres donnent un sentiment de mystère et de peur⁸⁷, nous pouvons analyser l'ambiance nostalgique dans les deux poèmes.

En regardant la figure 1, on peut voir que les trois premières images de *Demain, dès l'aube* ont un éclairage clair, ce qui donne une sensation d'environnement calme. Mais la couleur grise, qui occupe la plus grande surface de chaque image, suggère la dépression et la mélancolie. Il semble que le peintre prépare petit à petit le spectateur à l'événement où l'on voit dans le premier dessin les feuilles d'automne jaunes tombées. Dans le deuxième dessin, le peintre insère un oiseau noir dans la scène. Dans le troisième dessin, le héros de l'histoire apparaît dans des vêtements de deuil noirs et un visage triste. Selon la théorie de Hernandez, l'utilisation intense de la couleur noire donne une impression de sentiments de mort, de tristesse et de vide. Tandis que l'utilisation de la couleur blanche crée une sensation de pureté, mais elle peut aussi symboliser la froideur et le vide.⁸⁸



Figure 1 : *Demain, dès l'aube*
Poèmes de Victor Hugo en BD,
op.cit., p.54

Donc la couleur grise de l'ambiance, le blanc des bulles, le jaune des feuilles mortes et le noir de l'oiseau et des vêtements suggèrent l'atmosphère de mort et de froideur qui planent les images. Cette forme des images se poursuit jusqu'à la fin de la BD, ce qui indique que le calme, le silence et l'atmosphère de la mort et de tristesse dans les images suggèrent un état de dépression et d'isolement par rapport à l'environnement.

En regardant la figure 2, qui est le début du poème *Le Mendiant*, on remarque que les images sont pour la plupart en couleurs sombres. Les bâtiments sont de couleur terne, même la peau des gens et leurs vêtements sombres paraissent dépourvus de couleur. Le visage de la couleur grise du mendiant reflète la froideur mais en même temps la misère. Le mendiant avec son long manteau noire, sa barbe blanche et son visage gris transporte au spectateur des sentiments de peur et de froideur. L'obscurité de l'atmosphère reflète le mystère, la peur et la misère qui occupe la scène depuis le début.



Figure 2 : *Le Mendiant*
Poèmes de Victor Hugo en BD,
op.cit., p.65

Dans les deux pages initiales des deux BD la couleur grise paraît d'une manière remarquable en décrivant l'ambiance dans *Demain dès l'aube*, et la peau du mendiant. C'est une couleur qui dérive du noir et du blanc, ce qui indique une

⁸⁶ « Écrire la couleur : un défi poétique. Histoires de bleu et de vert », art.cit., p.250.

⁸⁷ *Here's How to Use Light to Convey Different Emotions in Your Work*, op.cit.

⁸⁸ *Set The Action! Creating Backgrounds for Compelling Storytelling in Animation, Comics, and Games*, op. cit, p. 141-142-146.

atmosphère mêlée de tristesse, de solitude et de dépression, mais aussi de calme, de pureté et de froideur qui enveloppe les deux poèmes illustrés.

Dans la section IV, de nombreuses techniques de peinture pouvant refléter les sentiments du spectateur ou du lecteur ont été évoquées. McCloud a fait référence à la technique de la ligne, qui est la base de chaque dessin, où les lignes rondes expriment la chaleur et la tendresse, les lignes brisées expriment la cruauté et les lignes irrégulières expriment la faiblesse et l'instabilité.⁸⁹ En comparant les cadrages des dessins des deux poèmes (fig. 1 et 2), on voit que dans la représentation visuelle de *Demain, dès l'aube*, les images sont dépourvus de leurs cadres, ce qui indique la faiblesse, l'instabilité et même la perte du personnage dans la scène. Dans *Le Mendiant*, les lignes et les angles des cadres apparaissent plus nets, ce qui renforce la cruauté de la situation dans laquelle le mendiant paraît littéralement enfermé. On peut ici comparer Hugo au mendiant de la figure 2 et au solitaire de la figure 1. Ainsi, on peut dire que les dessins montre comment la nostalgie a soumis Hugo à un état de faiblesse et d'instabilité dû à la cruauté de l'exil et de la mort de la fille chérie.

La nostalgie qui fait qu'une personne ressent sa faiblesse face à la puissance et à la cruauté de la perte est également évidente dans les images de ces deux poèmes en BD. Nous avons vu précédemment que la tristesse, l'isolement et la soumission à la réalité dure sont des symptômes de la nostalgie que Hugo exprime explicitement dans *Demain, dès l'aube* dans les vers 5,6,9 et 10. En regardant les images qui représentent ces vers, nous pouvons remarquer que le peintre exprime l'état d'isolement de plusieurs manières dans ses dessins.

Prenant les figures 3 et 4 de *Demain, dès l'aube*, nous pouvons dire que les images de ces deux pages contiennent les sentiments de la tristesse et la soumission à côté d'un désir de s'isoler et de rester en dehors du présent douloureux. Dans la figure 3, le peintre nous décrit, pendant toutes les images de la BD, le voyage pénible de Hugo car ce personnage principal solitaire semble triste pendant toute la scène. Il fume et il crache la fumée de sa bouche s'égarant inconsciemment vers les feuilles mortes qui volent autour de lui. Ses yeux sont liés à l'horizon du passé, et cela correspond au vers poétique « Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées ». Cet homme seul, qui ne voit et n'entend rien, le dessinateur le présente dans les deuxième et troisième images de la figure 3. Ces images, qui représentent les vers 6, 7 et 8 du poème, montrent cet homme qui marche le dos courbé. Ce dos courbé est une preuve d'abandon et de soumission. Le sentiment d'abandon est si grand que l'homme n'a fait aucun effort pour récupérer son chapeau, qui avait été emporté par le vent. Comme pour les images de la figure 4, et en liant l'image aux vers d'Hugo « Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, // Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur », le peintre a voulu exprimer la séparation de l'homme triste de la réalité et sa concentration uniquement sur le passé et ses souvenirs avec sa fille, en soulignant son indifférence et son isolement de son environnement et des conditions météorologiques qui l'entourent.

Selon la théorie de Arnold et de Brendan, la direction des lignes dans la littérature visuelle joue également un rôle dans l'expression des sentiments de la scène.⁹⁰ Dans la figure 4, nous voyons que la pluie est représentée en diagonale, ce qui, selon Arnold, est une façon d'exprimer une atmosphère



Figure 3 : *Demain, dès l'aube*
Poèmes de Victor Hugo en BD, op.cit., p.56



Figure 4 : *Demain, dès l'aube*
Poèmes de Victor Hugo en BD, op.cit., p.57

⁸⁹ *Understanding Comics. The Invisible Art*, op.cit., p.125.

⁹⁰ *Visual storytelling, The Art of Turning Good Ideas into Compelling Stories*, op.cit., p. 130-133.

l'exil. Le peintre exprime le sentiment nostalgique de Hugo en créant une opposition des positions haut et bas «ciel-terre» (v.8), «tendant la main» (v.9) ». Le haut présente les souvenirs riches du passé et le bas présente les douleurs pénibles du présent pendant l'exil.

Dans l'une des images de la figure 6, le mendiant est représenté à l'arrière-plan de l'image, ce qui indique son insignifiance par rapport à l'autre personne. Cela pourrait renvoyer au sentiment d'infériorité laissé par la nostalgie, tel que l'exilé ressent sa petitesse et sa faiblesse face à la puissance de l'exil. Dans le vers que l'image présente « Et je lui répondais, pensif et sans l'entendre», Hugo donne l'impression d'une conversation qui se déroule entre le mendiant et le narrateur. Le narrateur se comporte comme si le mendiant n'existait pas. Le peintre montre ce moment en présentant le narrateur qui fume sans se soucier de la présence du mendiant. Tout cela montre le refus de Hugo envers le présent cruel de l'exil et son attachement au passé et ses souvenirs.

En regardant les dernières pages des deux poèmes en BD, nous voyons qu'il y a une différence intéressante dans la gamme de dessins et de couleurs. Ce brusque changement, voulu par les dessinateurs, doit avoir un impact sur le déroulement de l'histoire de chaque BD. Nous supposons que ce changement doit être lié à un changement des sentiments.

Nous avons mentionné que presque toutes les images de la BD *Demain, dès l'aube* contiennent les couleurs gris et noir qui indiquent l'atmosphère sombre de la tristesse, de la mort et de la dépression. Soudain, dans la dernière image de la BD, la forme du dessin et les couleurs changent et cela se trouve dans la figure 7 de ce poème où la couleur grise disparaît soudainement et est remplacée par la couleur blanche, qui indique le calme et la sérénité. Il montre également la couleur jaune, qui indique la richesse des sentiments du moment. En plus, il ajoute la couleur verte et violette des fleurs comme symbole d'éternité. Sur la photo, la pluie qui devient plus intense. Mais soudain, les vers sont sortis des bulles et le chapeau perdu apparaît sur la photo. En rattachant ce dépaysement aux deux derniers vers du poème de Hugo, on peut dire qu'il y a une révolution des sentiments. La nostalgie a atteint son paroxysme. Ici, Hugo est désespéré à cause de ses souvenirs perdus avec sa fille. Ces souvenirs, le dessinateur les représente sous la forme du chapeau noir dans la scène. Hugo semble tourmenté par la tristesse des fortes pluies. Il est perdu et aspire à rencontrer sa fille décédée. Cette rencontre constitue pour lui l'éternité, et c'est ce que le peintre a exprimé en utilisant les couleurs jaune, vert et violet.



Figure 7 : *Demain, dès l'aube*
Poèmes de Victor Hugo en BD,
op.cit., p.58

Ce changement de dessin et de couleurs se remarque également dans le poème *Le Mendiant* en BD. En regardant les figures 8 et 9 qui représentent les deux dernières pages du poème *Le Mendiant*, nous constatons qu'il y a un changement soudain de couleur. Le dessinateur remplace la couleur sombre et opaque par le rouge orangé qui symbolise la brûlure. Cela peut exprimer une révolution du sentiment nostalgique avec lequel Hugo brûle loin de son pays natal. Les vers que la figure 8 représente décrivent le mendiant pauvre déplacé d'une position à une autre. C'est une transformation de l'ambiance de la froideur à la chaleur «feu» (v.17), «chaude fournaise»(v.19) » à partir de la transformation des couleurs sombres en couleur rouge orangé. Cela indique aussi une révolution de Hugo contre sa réalité dure et son humiliation. Le manteau plein de toux du mendiant, décrit par Hugo, est le symbole du corps de Hugo plein de blessures psychologiques dues à la crainte de l'exil. Dans la dernière image qui représente la figure 9, la couleur naturelle de la peau du mendiant revient, et cela peut indiquer un sentiment de calme et de paix qui est venu après avoir brûlé avec le feu de la

nostalgie. Le mendiant atteint ce calme en s'isolant du monde. Il veut rester seul et profiter de ce sentiment nostalgique brûlant représenté par la couleur orange qui l'entoure. En comparant le dernier dessin aux vers 22 à 26 de Hugo, nous remarquons que le peintre veut incister sur la valeur que Hugo donne à ce mendiant « cet homme plein de prières (V.24) ». Cette mise en valeur par le peintre s'est faite en rendant la couleur normale du visage du mendiant et en plus de le dessiner en grand format en haut du tableau.



Figure 8 : *Le Mendiant*
Poèmes de Victor Hugo en BD,
op.cit., p.68

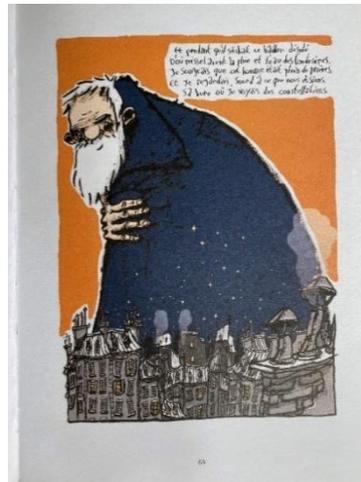


Figure 9 : *Le Mendiant*
Poèmes de Victor Hugo en BD, op.cit.,
p.69

Dans la figure 9, Le mendiant regarde ce monde qui ne lui appartient pas. Mais ce qui est surprenant c'est que le mendiant parle et cela est présenté par la forme de la bulle. Il nous semble que nous sommes devant Hugo lui-même qui parle de son sentiment nostalgique. L'exilé Hugo sous la forme du mendiant, reste faible et solitaire. Son sentiment de nostalgie de son monde le rend solitaire et dépressif. Sa nostalgie porte une certaine colère qui suggère une révolution latente en lui. C'est sa révolte contre la faiblesse et la soumission.

De ce qui précède, nous pouvons conclure que les peintres de la BD ont pu exprimer la nostalgie de Hugo et les sentiments qui l'accompagnent, comme la solitude, l'isolement et la tristesse, à travers leurs dessins et leurs couleurs. Victor Hugo ressemble à l'homme triste à cause de la mort de sa fille dans la BD *Demain, dès l'aube* et cela paraît par l'utilisation des couleurs grises, noires et jaune et aussi avec les lignes de la pluie et les courbes du corps qui montrent une grande douleur due à la dure nostalgie envers sa fille morte. Nous remarquons que le dessinateur, se basant sur la vie de Hugo, exprime la nostalgie de ce poème d'une manière douce et enviable à travers une succession d'images presque similaires avec des différences mineures. Cels est dû au fait que ces sentiments nostalgiques pour sa fille morte sont claires et simple à exprimer.

Hugo ressemble également au pauvre homme dans la BD *Le Mendiant*. Cet aspect misérable apparaît avec la couleur grise de sa peau et les couleurs sombres qui remplissent les images et aussi avec la façon dont le peintre présente ce mendiant dans la scène. La solitude et la soumission sont présentées aussi par les courbes du corps et le positionnement bas ou postérieur dans les dessins. Le départ forcé de Hugo de son pays natal lui a causé une forte nostalgie qui l'a dépouillé d'une vie passée riche en moments de bonheur, traduits par la couleur claires, et rempli son cœur de tristesse, ce qui a conduit à son isolement du monde qui l'entourait. Par rapport au poème *Demain, dès l'aube*, nous voyons que le dessinateur du poème

Le Mendiant a fait plus d'efforts pour exprimer ses sentiments nostalgiques de Hugo. Cela est dû au grand nombre de métaphores trouvées dans le poème de Hugo. Mais cela peut également être dû au fait qu'exprimer la nostalgie due à l'exil est plus difficile et plus compliqué que celle due à la perte de personnes chères.

Ce qui rend la nostalgie plus féroce et cruelle, c'est le temps qui passe. Il nous est devenu clair que la nostalgie est une révolution contre le présent et un attachement au passé. Ici, le temps apparaît comme un facteur important pour exprimer le sentiment nostalgique. Comment le temps passe-t-il à la lumière de ce sentiment tourmentant? Comment les dessinateurs de la BD ont-ils exprimé le temps qui passe dans les deux BD? C'est ce que nous étudierons dans la section suivante.

3- La représentation visuelle du temps qui passe

Pour un exilé, le passage du temps peut être difficile. L'exilé reste la proie de longs moments remplis de cruauté, d'injustice et de tourment causés par la nostalgie. Malgré l'amertume de ses jours d'exil, Hugo décide souvent de s'isoler du monde. Cela signifie que le temps s'est arrêté pour lui. Ainsi, le temps dans la vie de l'exilé est soumis à l'état psychologique de l'exil. Comment les bédésistes présentent-ils le temps dans leurs dessins?

Dans la troisième section, plusieurs techniques ont été étudiées à l'aide desquelles le temps écoulé peut être exprimé. McCloud a distingué les images muettes des images sonores.⁹¹ Les images silencieuses indiquent le calme et la paix. Dans ces images, le temps est long et lent et cela reflète l'état dépressif du personnage dans la scène. Quant aux images avec son, l'événement passe plus vite et en moins de temps. Les images, incarnant le poème *Demain, dès l'aube*, représentent l'homme qui marche seul un jour de mauvais temps. Le vent souffle et la pluie tombe. Le temps ici reflète la morosité du personnage dans la scène. Les images ici peuvent être qualifiées d'images sonores à cause du bruit du vent et de la pluie, mais il semble que le héros de la scène se mette hors de cette scène sonore, c'est-à-dire qu'il est devenu hors du temps et cela est confirmé par le lien du texte « Je ne regarde ni l'or du soir qui tombe//ni les voiles au loin descendant vers Harfleur » avec l'image de la figure 4 où l'homme ne se soucie pas de ce qui l'entoure comme s'il était en dehors de la scène. Il perd son chapeau et il ne fait aucun effort le récupérer et cela montre qu'il est complètement enfermé dans ses pensées. Dans les représentations visuelles de *Le Mendiant*, les images semblent silencieuses, il n'y a aucune indication de conversations entre les personnages. Et le personnage principal qui est le mendiant est souvent vu isolé de l'événement. On le voit soit en arrière-plan soit au premier plan de l'image, mais on ne voit aucune communication entre lui et le reste des personnages. Sauf l'image représenté dans la figure 9 où nous voyons, tout d'un coup, le mendiant qui parle. Il mentionne sa nostalgie mais il reste hors du temps.

Eisner évoque également le rôle de la taille de l'image dans l'expression du temps. La grande image horizontale et longitudinale exprime le long passage du temps tandis que la petite image montre temps court.⁹² En regardant les images de *Demain, dès l'aube*, nous voyons que les dessins prennent une forme horizontale et sont des images de grande taille, ce qui indique que l'événement se déroule dans une période de temps étendue. Ce long temps est mentionné par le dessinateur en attribuant un dessin à chaque vers. Ce qui indique la longue durée du voyage pénible imaginé par Hugo.

⁹¹ *Making Comics*, op.cit., p.154-165

⁹² *Comics and Sequential Art*, op. cit., p.56

En regardant les images de *le Mendiant*, nous remarquons que les dessins sont de taille différente. C'est ce qui indique une variation de la notion du temps. Il y a des images de la figure 8 où chaque vers est présenté par une image. Il y a même des images qui contiennent deux vers ou plus comme dans la figure 1 de ce poème où la troisième image contient trois vers ce qui montre une succession des actions et une description de la scène. Nous pouvons dire ici que la régularité de la taille des images dans *Demain, dès l'aube* est un signe de monotonie et cela reflète la durée longue de la douleur de Hugo à cause de la mort de sa fille, tandis que la variation de la taille des images dans *Le Mendiant*, montre vraiment la vie de l'exilé. Cette vie qui est tantôt soumise à la monotonie de la tristesse et de la dépression, tantôt aux caprices du temps présent qui s'impose à cet homme.

Duclos s'est tourné vers le sujet de la présence ou de l'absence d'un cadre et de sa signification dans l'expression du temps. L'image qui sort de son cadre est une image qui sort de l'ordinaire et donc hors de toute limite de temps.⁹³ En comparant la dernière page de chaque BD avec les autres pages, nous remarquons une grande différence concernant la taille et l'encadrage. Les dessins de ces deux pages et qui sont mentionnées dans la figure 7 de *Demain dès l'aube* et la figure 9 de *Le Mendiant*, s'écartent du modèle que nous avons vu dans les dessins des deux poèmes. Selon la théorie de Duclos, la grandeur de l'image de la figure 9 par rapport aux autres images de la BD de *Le mendiant*, indique un changement du temps que le mendiant subit. Hugo, sous le personnage du mendiant sort hors du temps. Il se voit isolé dans sa nostalgie qui le rend seul et loin de son présent. En comparant maintenant l'image de la figure 7 de *Demain, dès l'aube* avec les autres images de la BD, nous remarquons que cette image est sortie de son cadre qui existe tout au long de la BD et cela indique un choc et un grand changement concernant l'homme solitaire. On voit ici Hugo qui casse le temps long de la dépression en arrivant au tombeau de sa fille où le temps s'arrête pour lui.

De là, nous voyons que les bédéistes ont pu exprimer le temps monotone et long, que Hugo a vécu dans son exil et après la mort de sa fille, à travers l'utilisation de grands et longs dessins et parfois en utilisant des dessins sans cadres, s'écartant ainsi du cadre traditionnel pour indiquer que la nostalgie causée par la perte. Cette nostalgie rend le temps qui passe quelque chose d'amer qui ne peut pas être endurant, ce qui conduit une personne à s'isoler et au désir de sortir du cadre temporel.

⁹³ « Passé, présent, futur : au-delà des frontières ? Un temps simultané dans le roman graphique *From Hell* d'Alan Moore », art. cit., p.98.

VI- Conclusion:

L'objectif de cette recherche était de découvrir comment les *Poèmes de Victor Hugo en BD* représentent visuellement le langage nostalgique de Victor Hugo à travers la bande dessinée.

Pour commencer cette recherche, il était nécessaire de créer un cadre théorique pour l'étude, qui est de savoir quel est le sens du mot nostalgique. Sur la base de ce que nous avons trouvé chez Svetlana Boym et d'autres chercheurs, nous avons pu conclure que à l'époque de Hugo, la nostalgie était considérée comme une maladie qui avait donc des symptômes et un traitement. Le concept de nostalgie était lié au concept de perte. Cela peut être la perte d'un lieu ou d'un moment et c'est ce qu'on trouve dans le cas de l'exil. La nostalgie peut également être liée à la perte de personnes chères. Cette idée de perte nous a intéressé car Hugo en tant qu'exilé a connu sans doute la nostalgie de lieu et de moment. Il a sûrement connu cette nostalgie de la perte de chères personne à cause de la mort de sa fille Léopoldine.

Selon Boym, une distinction peut être faite entre les deux types de nostalgie : la nostalgie réflexive et la nostalgie restauratrice. Ce qui importe le plus à notre sujet est la nostalgie réflexive, qui, selon Boym, est un type de nostalgie individuelle avec laquelle le patient cherche le passé perdu à trouver la méditation des ruines. Il aspire au passé, mais ne cherche pas à l'imposer au présent. Il chante les gloires du passé et souffre de la nostalgie. Ce genre de nostalgie est attendu et attesté chez Hugo en tant que poète exilé.

Dans le chapitre III, les sentiments nostalgiques exprimés par Victor Hugo dans ses textes en prose ont été étudiés. Cela a été un sujet difficile à étudier à cause du manque des études autour ces sentiments nostalgiques, ce qui est un peu surprenant étant donné sa vie d'exilé. Mais finalement nous avons pu conclure que la nostalgie d'Hugo a caché des sentiments négatifs et révolutionnaires. Les sentiments négatifs relèvent des sentiments de tristesse, de dépression, de solitude, d'isolement, de soumission et de défaite tandis que les sentiments révolutionnaires reflètent la rébellion contre le présent et les sentiments d'asservissement et de désespoir.

L'étude de la représentation des sentiments et de la signification des couleurs et de l'éclairage dans le chapitre IV, en plus de l'étude des sentiments nostalgiques dans les textes des deux poèmes de Hugo ont été importantes pour l'analyse de ces sentiments nostalgiques dans *Demain, dès l'aube* et *Le Mendiant* qui sont adaptés en BD. En analysant les deux poèmes en BD, nous avons constaté que les dessinateurs avaient tendance à mettre en évidence les aspects de la nostalgie de Hugo dans leurs images où les émotions négatives telles que la tristesse, la dépression, l'isolement et la soumission ont été exprimées à travers l'utilisation des techniques de lignes et de couleurs et en insérant l'atmosphère de la nature qui entoure les personnages. Quant aux sentiments révolutionnaires, ils s'expriment selon la position des personnages principaux dans les images.

En étudiant les dessins du poème *demain, dès l'aube*, nous avons remarqué que le bédéiste exprime les images du poème par une série presque similaire de dessins. S'inspirant de la vie de Hugo et de la perte de sa fille, le dessinateur a décrit l'événement d'une manière expressive mais simple. Cela pourrait être dû au fait que les mots du poème sont faciles et compréhensibles, et donc le fait de les exprimer n'a pas besoin d'être compliqué. Car la perte d'une fille provoque un flot de sentiments qui s'expriment franchement et sans complexité où le peintre a suivi la méthode de lier chaque vers avec l'image qui l'exprime.

En analysant le poème *Le Mendiant* en BD, nous avons vu que le bédéiste a profité beaucoup de la vie de Hugo pour exprimer ces sentiments nostalgiques qui n'étaient pas simples à exprimer. Les paroles du poème sont ici plus difficiles à comprendre, et cela en raison du grand nombre de métaphores présentes dans le texte du poème de Hugo. Pour exprimer ces

sentiments, le dessinateur a dû utiliser un plus grand nombre de dessins de tailles différentes. On remarque ici que le lien entre les vers et les images est moins fort. Le peintre a délibérément lié de nombreuses images avec plus d'un vers. Certaines images ont été liées à deux vers ou plus, ce qui indique à quel point il est difficile d'exprimer les sentiments dans ce poème. Cette difficulté d'expression peut aussi être liée au fait que le sentiment nostalgique dans le poème est associé à l'exil qui cause un sentiment complexe. Donc l'expression de ce sentiment demande plus d'efforts.

Mais finalement nous avons conclu que les bédéistes, basés sur la vie d'Hugo, étaient capables d'exprimer les sentiments nostalgiques de Hugo à travers les types des lignes, les formes des cadres, les couleurs et la taille des images. On peut considérer cette recherche comme une étape préliminaire à l'étude des poèmes de Victor Hugo, à partir de l'étude du concept d'effet des sentiments nostalgiques sur les images poétiques que Hugo utilisait dans ses poèmes. C'est important afin de pouvoir comprendre cet aspect nostalgique de sa vie qui n'avait pas été étudié auparavant dans le champ de ses œuvres poétiques. Cette étude a montré que, cent soixante-six ans après leur création, les poèmes de Victor Hugo se prêtent toujours à de nouvelles interprétations visuelles, qui ajoutent vraiment une couche nostalgique supplémentaire à son œuvre importante.

Bibliographie :

Source primaire :

- PETIT Olivier, et al., *Poèmes de Victor Hugo en BD*, Petit à Petit, 2018, 112p.
- HUGO Victor, « Ce que c'est que l'exil », *Actes et paroles*, vol. II, Paris, pendant l'exil, Albin Michel, 1875.
- HUGO Victor, *Les Contemplations (1856)*, présentation par P. Laforgue, Flammarion, Paris, 2008.

Sources secondaires :

- ARNOLD B. & BRENDAN E., *Visual storytelling, The Art of Turning Good Ideas into Compelling Stories*. United States: Thompson Delmar Learning, 2007.
- BOYM Svetlana, *The Future of Nostalgia*, New York: Basic Books, 2001.
- CHAMSON Andră, « Hugo de l'exil », *Europe*, 38(150), 1935, p. 240-244.
- CHAUVEL Pierre, « La douleur, la détresse et la question de la parole nostalgique », *Revue française de psychanalyse*, 5 (Vol. 71), 2007, p.1623-1631.
- CHAUVET Évelyne, « La parole nostalgique, une parole en quête d'auteur ou en quête d'objet ? », *Revue française de psychanalyse*, vol. 71, no. 5, 2007, pp. 1455-1460.
- DEGAND Léon, *Abstraction figuration. Langage et signification de la peinture*, Paris : Cercle d'Art, 1988. 273pp
- DJJUDIJC D., «Here's How to Use Light to Convey Different Emotions in Your Work», *Diy Photography*. 2017.
<https://www.diyphotography.net/heres-use-light-convey-different-emotions-work/>.
Date de consultation: avril 2022
- DIVARD R., ROBERT-DEMINTROND P., « La nostalgie récente dans la recherche marketing », *Recherche et Applications en Marketing*, vol.12, n.4, 1997, p.41-62
- DUCLOS François, « Passé, présent, futur : au-delà des frontières ? Un temps simultané dans le roman graphique From Hell d'Alan Moore », *Voix Plurielles* 15.1, 2018, p.94-104.
- EISNER W., *Comics and Sequential Art*, 26th revised edition. Tamarac, Florida: Poorhouse Press. 2004.
- ÉTIENNE Louis, *L'Oeuvre de l'exil - L'Homme qui rit de Victor Hugo*, *Revue des deux mondes*, 2e période, tome 81, Paris, 1869.
- FOUCAUD Vincent, « La poésie visuelle: essai de définition », *Journée des Doctorants de l'EA 3656 AMERIBER "Engagement intellectuel, engagement citoyen"*, Jun 2009, Pessac, France, pp. 1-6
- GILLAIN Nathalie, « Spectres de l'exil, incarnation du pouvoir. Victor Hugo à Jersey : Les photographies de la proscription », *Les Lettres Romanes*73(3-4), 2019, 323-347.
- GOHIN Yves, « L'exil de Hugo en 1867 », *Europe*, 63(671), 1985, p. 151-169.
- HERNANDEZ E. *Set The Action! Creating Backgrounds for Compelling Storytelling in Animation, Comics, and Games*, United States: Focal Press, 2013.
- KAMMEN Michael, *Mystic Chords of Memory*, New York: Vintage, 1991. P.688.
- LEMAIRE Jean-Georges, « Deuil ou nostalgie ou Nostalgie et travail de deuil. À partir de l'expérience des thérapies psychanalytiques des couples », *Dialogue*, 2 (n° 180), 2008, p. 7-21.

- LOUVEL Liliane, « Écrire la couleur : un défi poétique. Histoires de bleu et de vert », *Interfaces : image, texte, langage, Université de Bourgogne ; College of the Holy Cross ; Université de Paris, Definitions of color / de la couleur*, vol. 33, 2012, p. 243-255.
- MAIER Charle, «The End of Longing? Notes Towards a History of Postwar German National Longing », Paper presented at Berkeley Center for German and European Studies, December 1995, Berkeley. CA.
- MCCLOUD S., *Understanding Comics. The Invisible Art*, New York: Arrangement with HarperCollins Publishers, Inc and Kitchen Sink Press. 1993.
- MCCLOUD S., *Making Comics*, New York: HarperCollins, 2006.
- MONTAGARD, « La vision des couleurs dans la littérature contemporaine », *Bulletin de la Société d'anthropologie de Lyon*, tome 21, 1902. pp. 211-220
- OUSSELIN Edward, « Madame de Staël et Victor Hugo face à la réalité et la légende napoléoniennes », *Nineteenth-century French studies* 36.1, 2007, p. 9-20.
- PELARD Emmanuelle, « Émotions par les signes : le lyrisme graphique dans la poésie visuelle de Christian Dotremont et Henri Michaux », *Savoirs en Prisme*, 2017, p.91-104
- RADELJKOVIĆ Ivan, « Les débuts de la poésie visuelle », *Travaux de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Sarajevo*, tome XVIII, 2015, pp. 101-122
- ROBINSON Jenefer, « L'empathie, l'expression, et l'expressivité dans la poésie lyrique », Boujou, Emmanuel, et Alexandre Gefen, *L'émotion, puissance de la littérature*, Pessac : Presses unicersitaires de Bordeaux, 2013, pp.119-129
- SÉVIGNY M.È., « 'J'habite l'azur noir' – Victor Hugo en exil », *Entre les lignes*, 8(1), 2011, pp. 28–29.
- TOHMÉ Youmna, « Les adaptations des œuvres littéraires classiques en bandes dessinées », *La BD francophone, Publifarum*, n. 14, 2011
- VAIČIULĖNAITĖ-KAŠELIONIENĖ N., « Les formes de la nostalgie dans la poésie d'Oscar Milosz et d'Alfonso Nyka-Niliūnas », 2018, *Literatūra*, 59(4), pp. 29-49.
- VALÉRY P., *Degas Danse Dessin*. Paris : Gallimard. (2003).
- VEGLIANTE Jean-Charles, « Nostalgie (et) Poésie », *Gris-France / « Sigila »*, 1N 27, 2011, p.81-94
- WAINTRATER Régine, « Exil et nostalgie, un lien consubstantiel », *Dialogue*, vol. 205, no. 3, 2014, pp. 65-72.